

DRAME À HASSI MESSAOUD

11 MORTS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8027 MERCREDI 30 OCTOBRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

GRIPPE SAISONNIÈRE

L'importance de la vaccination annuelle

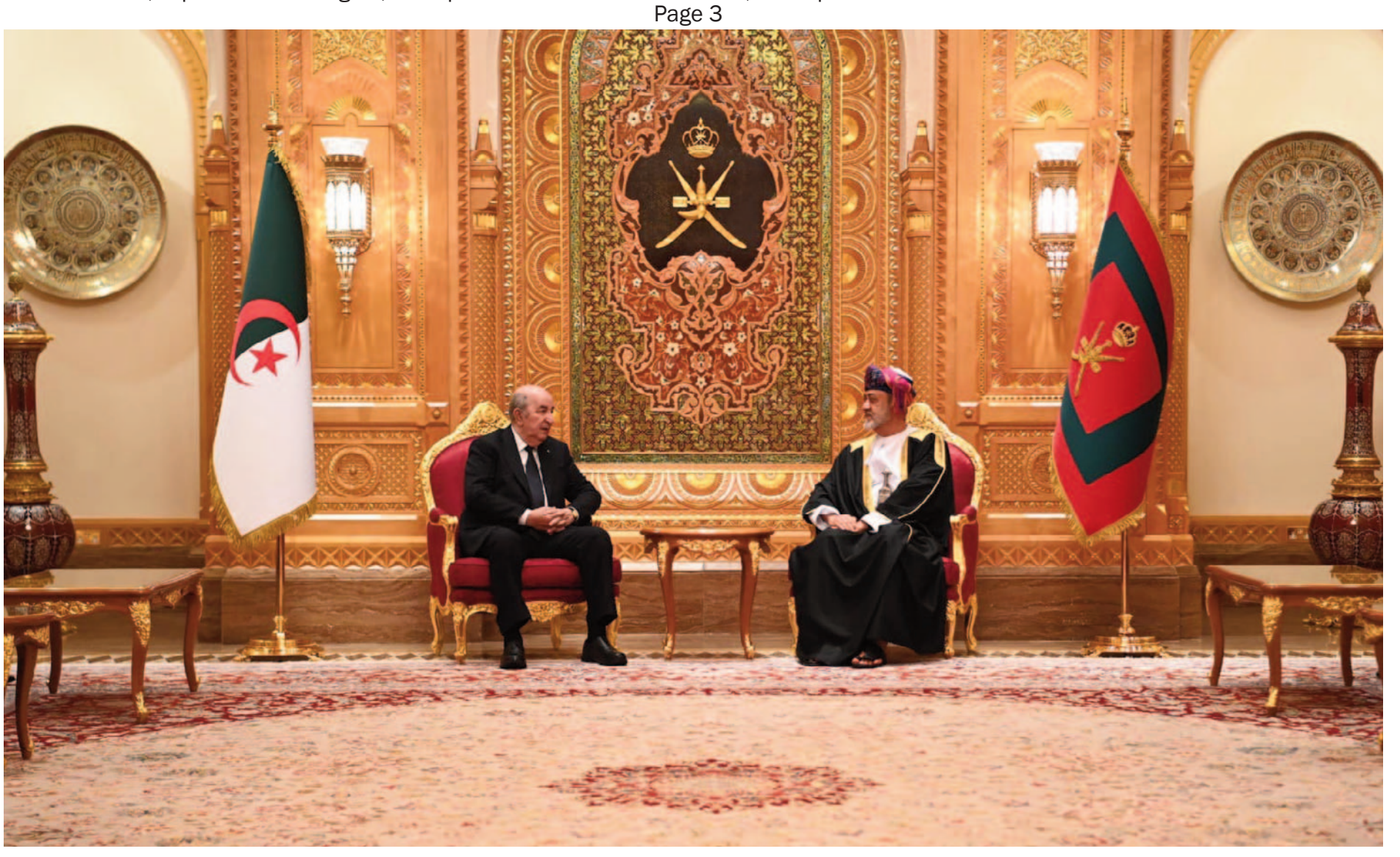
Page 2

PLUSIEURS ACCORDS SIGNÉS ENTRE ALGER ET MASCATE

UNE VISITE FRUCTUEUSE

Plusieurs mémorandums d'entente sur des secteurs variés ont été signés, hier à Mascate, entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman, au deuxième jour de la visite d'Etat du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il s'agit de huit mémorandums touchant aux domaines de l'éducation, de l'emploi, de l'information, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l'organisation des foires, expositions et congrès, de la promotion de l'investissement, ainsi que dans les services financiers et l'environnement.

Page 3



AOUN INAUGURE LE LABORATOIRE DE L'ANPP

Assurer la qualité des médicaments

Page 2

VIANDE BLANCHE

Mobilisation des acteurs de la filière

Page 4

HEZBOLLAH

Naïm Qassem nouveau secrétaire général

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

AOUN INAUGURE LE LABORATOIRE DE L'ANPP

Assurer la qualité des médicaments

Le laboratoire de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), conforme aux normes internationales, contribuera à promouvoir la production locale des médicaments en apportant des garanties sur leur qualité. C'est ce qu'a indiqué, hier, Ali Aoun, ministre de l'Industrie et de la Production pharmaceutique.

A l'occasion de l'inauguration du laboratoire de l'ANPP, M. Aoun a déclaré que cette nouvelle installation est « le fruit d'un partenariat continu entre l'Algérie et l'Allemagne ». Il a ajouté que ce projet répond aux normes internationales et permettra de satisfaire la demande croissante en médicaments. Il a également affirmé que « l'Algérie est ambitieuse dans le domaine de la production pharmaceutique et vise à renforcer la production de médicaments, tout en garantissant leur qualité ».

Cette installation, entièrement équipée de matériel de haute technologie, permettra non seulement de contrôler la qualité des médicaments mais aussi d'explorer les innovations du secteur. Le ministre a tenu à préciser que ce laboratoire sera géré par des ressources humaines algériennes.

M. Aoun a ajouté que ce projet vise non seulement à renforcer la production mais aussi à former des professionnels compétents, et ce en collaborant avec les universités algériennes. Il a expliqué que « ce modèle de formation permettra de s'assurer que le pays dispose des compétences nécessaires pour gérer et innover dans son secteur pharmaceutique ».

Le laboratoire sera également un centre de recherche, permettant de suivre les évolutions et les tendances dans le domaine pharmaceutique. Cela inclut l'étude des nouvelles molécules, des méthodes de production avancées et des approches pour améliorer l'efficacité des traitements.

Par ailleurs, le ministre a également abordé la question de la disponibilité des vaccins pour enfants, Il a précisé que c'est une priorité soulignée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il a noté qu'il y a eu récemment des inquiétudes au sujet de la disponibilité des vaccins, mais a assuré que ceux-ci sont disponibles dans toutes les régions du pays.



Ali Aoun.

Néanmoins, il a reconnu des perturbations dans un village dans la wilaya de Tlemcen et a assuré que ses services s'efforcent de rectifier au plus vite la situation. De plus, il a annoncé un projet en cours du groupe pharmaceutique Saidal pour produire des vaccins pour enfants, en collaboration avec un partenaire étranger, dont la concrétisation est prévue pour l'année prochaine.

85 % DE COUVERTURE EN MÉDICAMENTS D'ICI À FIN 2024

Concernant les avancées du secteur des médicaments, le ministre a souligné que celui-ci a connu un bond significatif ces dernières années, avec 213 usines actuellement en fonctionnement, couvrant environ 75 % des besoins du pays en médicaments essentiels. Il a ajouté que l'objectif est d'atteindre 85 % d'ici à la fin de l'année, grâce à l'entrée en service de six usines dédiées à la production de médicaments contre le cancer, en plus de trois autres en cours de réalisation.

Il a également relevé que produire localement les traitements contre le cancer représente la plus grosse part des dépenses de santé, dans l'objectif de garantir un accès continu aux soins pour les malades tout en préservant la trésorerie de l'Etat. Il a expliqué que face à une demande en médicaments en augmentation constante de 15 % par an, cette stratégie de production nationale a pour objectif la sécurité sanitaire.

Toutefois, M. Aoun a reconnu que, malgré ces avancées, des défis subsistent. Si des stocks suffisants sont disponibles pour couvrir les besoins pendant plusieurs mois, des difficultés logistiques persistent cependant pour que ces médicaments atteignent les pharmacies. Les problèmes de distribution, associés à un manque de coordination entre les différents acteurs du secteur, demeurent des enjeux à surmonter.

Pour faire face à ces défis, Le premier responsable du secteur pharmaceutique a affirmé que son département œuvre à la mise en place de solutions innovantes, notamment des plates-formes numériques destinées à faciliter la gestion des stocks et la distribution. Des initiatives de formation pour les professionnels de la santé et les distributeurs sont également envisagées pour améliorer l'efficacité de la chaîne d'approvisionnement. Ainsi, en optimisant la distribution, le secteur vise à garantir un accès facile et rapide aux traitements nécessaires pour tous les patients.

Le département de la production pharmaceutique met également l'accent sur la production de médicaments génériques, qui représentent une alternative économique et accessible aux traitements innovants. Pour rappel, la première étude de bioéquivalence réalisée par le centre Equival Biocenter de Saidal et présentée, mardi dernier, est une première étape qui va permettre d'asseoir la confiance des patients envers les médicaments génériques, a affirmé M. Aoun.

Des efforts sont également déployés pour encourager les investisseurs à participer à la fabrication de médicaments essentiels, avec des incitations fiscales et des garanties de marché afin de promouvoir la production locale et garantir la disponibilité continue des médicaments.

Sihem Bounabi

GRIPPE SAISONNIÈRE

Nécessité d'une vaccination annuelle

LA NÉCESSITÉ de la vaccination contre la grippe saisonnière, notamment pour les personnes à risque, a été réitérée par la directrice de la prévention et du contrôle des maladies transmissibles au ministère de la Santé, Dr Samia Hammadi, soulignant que la vaccination répétée chaque année permet de renforcer l'immunité et de réduire les complications associées à l'infection grippale.

«Le vaccin antigrippal est fortement recommandé aux populations à risque, que sont notamment les malades chroniques, les femmes enceintes, les personnes âgées de 65 ans et plus», a indiqué Dr Samia Hammadi, lors d'une formation organisée par le ministère au profit des journalistes.

L'intervenante a tenu à préciser que le vaccin est gratuit pour ces catégories, au niveau des pharmacies d'officine et pour l'ensemble de la population dans les polycliniques, elle a rappelé que la campagne nationale de vaccination pour la saison 2024-2025 a débuté la mi-octobre pour se poursuivre jusqu'à la fin de la période automno-hivernale.

Elle a également précisé que le vaccin acheté par l'Algérie pour les besoins de la saison en cours est « adapté aux 4 sous-types (souches) du virus de la grippe (quatrivalent), pour assurer une protection plus large de la population ».

De son côté, la responsable de la lutte contre la grippe au ministère, Dr Nadia Bekri, a souligné l'impératif de se faire vacciner dès le début de cette période, le vaccin nécessitant entre 2 et 3 semaines pour agir, conseillant par ailleurs d'éviter de l'utiliser lorsque vous avez déjà la grippe, il faut attendre d'être rétabli.

Elle a souligné que cette pathologie est « un problème de santé publique, aussi fréquent que grave et peut entraîner la mort », ajoutant que le vaccin « n'empêche pas l'apparition de la grippe, mais protège contre ses complications qui nécessitent une hospitalisation ».

De son côté, Dr Sarah Belkalem, microbiologiste à l'Institut Pasteur d'Algérie (IPA), a indiqué que la saison 2023-2024 a vu une évolution des cas de grippe à la mi-novembre avant d'atteindre un pic début janvier, puis une baisse le mois suivant.

Lors de cette réunion, le recours à l'automédication en cas de grippe, notamment l'administration d'antibiotiques, a été déconseillé en raison de leurs effets nocifs sur la santé humaine. En outre, deux spots publicitaires, conçus par le ministère de la Santé, ont été présentés, en prévision de leur prochaine diffusion à travers diverses institutions médiatiques.

Pour rappel, la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière, pour la saison 2024-2025, a débuté le 15 octobre et s'étalera sur toute la période automno-hivernale, avait annoncé le ministère de la Santé, Il avait précisé :« Chaque hiver, la grippe saisonnière affecte des milliers de personnes en Algérie », rappelant que « le moyen le plus efficace » de se prémunir des complications de cette grippe demeure la vaccination.

Celle-ci est fortement recommandée aux groupes de population à risque élevé de complications, comme les personnes âgées de 65 ans et plus, les adultes et enfants présentant une pathologie chronique et celles souffrant de cardiopathies, d'affections pulmonaires chroniques, métaboliques (diabète, obésité, etc.), d'affections rénales et celles atteintes d'immunodéficience acquise ou congénitale.

Dans ce registre de pathologies, sont notamment concernés les patients transplantés ou ceux atteints de néoplasie sous-jacente, d'infection au VIH, d'asplénie et de drépanocytose, tout comme les femmes enceintes et les professionnels de la santé. Le ministère de la Santé fait observer que la vaccination contre la grippe saisonnière doit être renouvelée chaque année pour toutes ces personnes à risque, dans la mesure où le virus de la grippe n'est pas le même à chaque saison, tout en assurant la disponibilité du vaccin dans les centres habituels relevant des établissements publics de santé où il est administré gratuitement.

Le vaccin est également accessible dans les officines et aussi remboursable par la sécurité sociale pour les personnes âgées et les malades chroniques.

A noter que deux millions de doses de vaccin contre le virus de la grippe saisonnière ont été acquis et distribués aux 6000 officines à travers le territoire national, en fonction des besoins des habitants de chaque région. Selon les chiffres du ministère de la Santé, 2576 analyses ont été effectuées au cours de la saison 2023/2024, dont 26,2% se sont révélés positifs, et que 192 personnes grippées ont été hospitalisées, déplorant le décès de quatre malades affectés par une forme grave de la grippe, dont trois souffrant de maladies chroniques et qui n'étaient pas vaccinés.

Lynda Louifi

VISITE FRUCTUEUSE DE TEBBOUNE AU SULTANAT D'OMAN

Plusieurs mémorandums d'entente signés

Plusieurs mémorandums d'entente concernant des secteurs variés ont été signés, hier à Mascate, entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman, à l'occasion de la visite d'Etat du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans ce pays frère. La cérémonie de signature a eu lieu au Palais royal Al Alam, à l'issue des entretiens élargis entre les délégations des deux pays, sous la co-présidence du président Tebboune et de sa Majesté le Sultan d'Oman, Haitham ben Tariq qui ont eu des discussions sur la nation arabe et la situation au Proche-Orient.

Il s'agit de huit mémorandums d'entente entre les deux pays dans les domaines de l'éducation, de l'emploi, de l'information, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l'organisation des foires, expositions et congrès, de la promotion de l'investissement, dans le domaine des services financiers et dans le domaine de l'environnement et du développement durable.

Les entretiens élargis entre les délégations des deux pays ont porté sur des dossiers de coopération bilatérale et les moyens de la promouvoir, sur des questions intéressant la nation arabe, la situation au Proche Orient et des dossiers internationaux d'actualité. Il y a lieu de noter que le président Tebboune a reçu, au siège de sa résidence à Mascate, Saad bin Suhail Al-Mukhaini Bahwan, l'un des principaux actionnaires du groupe économique Bahwan et de la Société mixte algéro-omanaise des engrais, AOA, en présence d'Ahmed Attaf, du ministre des Finances, Laaziz Faid, du ministre de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab et du DG de l'Agence algérienne de promotion des investissements, AAPI.

En juin dernier, à Alger, les travaux de la 8e session de la Commission mixte algéro-omanaise ont été couronnés par la signature de plusieurs documents, par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, et son homologue omanais, Badr bin Hamad bin Hamoud Al Busaidi.

Les travaux ont été également sanctionnés par la signature par les deux ministres d'un programme exécutif dans le domaine de la jeunesse et des sports pour les années 2024 et 2025, d'un programme exécutif de coopération en matière de normalisation et de certification de conformité entre le ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, représenté par l'Institut algérien de normalisation (IANOR) et le ministère omanais du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des investissements, représenté par la Direction générale des spécifications et des mesures (DGSM), outre un programme exécutif en matière d'archives pour les années 2024 et 2025.



Une nouvelle dynamique.

FORT INTÉRÊT POUR LE SECTEUR DE L'ÉNERGIE

Mais c'est surtout dans le domaine de l'énergie que les relations bilatérales qui ont connu une dynamique réelle. Après le partenariat réussi entre Sonatrach et le groupe omanais Bahwan dans le domaine de production d'urée et d'ammoniac à Arzew, des pourparlers entre Sonatrach et les deux groupes omanais, Abraj et OQ, sont en cours. Les Omanais sont intéressés à la fois par l'investissement sur le marché algérien dans le domaine des hydrocarbures et de la pétrochimie et des projets de partenariat avec Sonatrach sur le marché omanais.

Le projet pétrochimique dans le complexe d'Arzew est déjà considéré comme stratégique, fruit d'un investissement de 3 milliards de dollars. C'est un projet d'une capacité de production de 4000 tonnes par jour d'ammoniac et 7000 tonnes par jour d'urée. Un modèle de partenariat réussi qui pourrait ouvrir la voie à d'autres projets similaires et dans d'autres secteurs hors hydrocarbures. Actuellement, Sonatrach veut se lancer sur le marché omanais, notamment dans les activités de forage, d'exploration et des services aux puits ainsi que les services aux projets intégrés.

Les Omanais sont intéressés par des projets de partenariat dans le domaine de la pétrochimie, dans les énergies nouvelles et renouvelables, comme l'hydrogène vert, l'industrie pharmaceutique, les ressources minières et l'agriculture saharienne.

Selon les observateurs, l'Algérie et le Sultanat d'Oman disposent d'atouts et de potentialités à même de hisser les échanges économiques et commerciaux, avec notamment des positions géographiques stratégiques. L'Algérie reste la porte d'entrée Nord du continent africain, avec une importante zone d'influence. Elle est également en face de l'Europe, à une heure de vol de Barcelone ou de Marseille.

Quant à Oman, le pays constitue la porte d'entrée des pays du Golfe et est situé à la croisée de la route maritime de la Chine, de l'Inde et du continent asiatique en général. Oman peut ainsi devenir le Hub des produits algériens exportés vers les marchés du Golfe, de l'Afrique de l'Est et de l'Asie, tandis qu'Alger est en mesure d'assurer une plateforme d'exportation des produits omanais vers l'Europe, le Maghreb et l'Afrique subsaharienne.

Deux ports peuvent être des portes d'entrées pour les exportations algériennes et accueillir des investissements : le port de Salalah considéré comme le deuxième port le plus efficace au monde, avec 50 connexions directes sur toutes les routes maritimes, et celui de Duqm, dédié à l'énergie et les produits miniers. La région de Duqm est également connue pour ses ressources halieutiques abondantes, et projette de devenir une plaque tournante pour les industries de transformation du poisson et les projets d'aquaculture.

En outre, Oman aspire à devenir un précurseur en matière de technologies d'énergies renouvelables, en accueillant de grands projets au monde dans le domaine de l'hydrogène vert, une ambition qui se croise avec celle de l'Algérie qui veut devenir un acteur majeur en Afrique dans ce domaine en mettant en place une importante production orientée principalement vers l'export.

Dans le domaine des transports, la création d'une ligne aérienne entre les deux capitales serait d'une grande utilité pour faire découvrir la richesse des deux pays dans le domaine touristique, et faciliter les échanges économiques de haut niveau.

Hachemi B.

Tebboune adresse un message à l'émir du Qatar

CHARGÉ PAR le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounes Magramane, a remis, hier à Doha, un message écrit adressé par le président de la République à Son Altesse Cheikh Tamim bin Hamad Al Thani, Émir de l'État du Qatar. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère des Affaires étrangères. « Ce message a été remis à S.E. Le Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de l'État du Qatar, Cheikh Mohamed bin Abdulrahman bin Jassim Al Thani », est-il écrit dans le communiqué du MAE. À cette occasion, les deux parties ont passé en revue les relations bilatérales distinguées entre les deux pays et ont examiné les moyens de les promouvoir à des niveaux supérieurs, conformément aux hautes directives des dirigeants des deux pays et à leur intérêt commun d'établir un partenariat bilatéral stratégique.

S. N.

CONFÉRENCE DU FLN :

«L'héritage de Novembre doit continuer de nous inspirer»

LE FRONT de libération nationale (FLN) réaffirme son attachement à l'unité nationale et à la souveraineté du pays, tout en appelant à la vigilance face aux menaces extérieures. Le parti exhorte également les citoyens à s'engager dans la réalisation du projet de l'Algérie Nouvelle, fidèle aux idéaux de la Révolution et tournée vers le progrès et la stabilité.

Lors d'une conférence nationale organisée hier sous le thème de « La mémoire et la grandeur de la Révolution : entre fidélité et continuité », le secrétaire général du FLN, Abdelkrim Benmbarek, a souligné que la cohésion nationale est essentielle dans un contexte marqué par des menaces extérieures croissantes.

« La révolution algérienne reste un lien indéfectible qui unit toutes les forces de la nation. Elle constitue une référence commune à laquelle il faut revenir, surtout en ces temps marqués par des défis extérieurs complexes », a-t-il déclaré. Il a rappelé que l'objectif de la Révolution ne se limitait pas à l'indépendance mais visait également à poser les bases d'un Etat démocratique et social, fondé sur les principes islamiques et les valeurs nationales. « L'héritage de Novembre doit continuer d'inspirer nos choix aujourd'hui et de guider nos actions pour bâtir une Algérie forte et souveraine », a-t-il ajouté.

Le SG du FLN a salué la vision du président Tebboune, affirmant que la feuille de route mise en place est en parfaite continuité avec les idéaux de la Déclaration du 1er-Novembre.

Selon lui, le projet de l'Algérie Nouvelle permet de répondre aux attentes de la population et de consolider la souveraineté nationale.

Face aux multiples défis auxquels le pays est confronté, il a appelé à une mobilisation permanente autour d'un front national uni. « Chaque fois que l'Algérie est menacée, nous devons être prêts à nous rassembler. La cohésion nationale est notre meilleure défense contre les ingérences extérieures et les tentatives de déstabilisation », a-t-il martelé.

Il a également souligné que l'unité nationale ne se limite pas à une simple idée mais doit se traduire par des actions concrètes. Il a insisté sur la nécessité de renforcer les institutions et de promouvoir un climat démocratique sain.

A l'approche du 70e anniversaire de la révolution du 1er-Novembre, le FLN considère que cet événement historique doit être une source d'inspiration pour les jeunes générations.

M. Benmbarek a appelé la jeunesse à s'impliquer activement dans la construction du pays. « Célébrer Novembre, c'est avant tout rappeler aux jeunes qu'ils ont un rôle central à jouer dans le développement de l'Algérie. Ils doivent s'inspirer du parcours des anciens et participer activement à la construction d'une nation forte », a-t-il déclaré.

M. Benmbarek a insisté sur le fait que l'Algérie, forte de son histoire et de ses principes, est résolument tournée vers l'avenir : « L'Algérie, fidèle à ses valeurs et souveraine dans ses décisions, repose sur une base institutionnelle solide. Avec des positions honorables sur la scène internationale et une jeunesse patriotique, nous avançons vers un avenir prometteur, à la hauteur des attentes de notre peuple ».

Meriem Djouder

COMMERCIALISATION DES ŒUFS

Les producteurs appelés à la vente directe

POUR limiter l'intervention des intermédiaires, souvent à l'origine des augmentations de prix, la vente directe producteurs-consommateurs se présente comme une solution. Ce sont les œufs qui sont désormais concernés par cette mesure, avec l'ouverture de points de vente en gros au niveau des marchés régionaux. L'entreprise publique économique de réalisation et de gestion des marchés de gros (Magros), a en effet procédé à l'ouverture de points de vente en gros d'œufs au niveau de ses marchés régionaux, dans l'objectif d'encourager les producteurs à commercialiser ce produit directement et sans intermédiaires. C'est ce qu'a indiqué l'entreprise dans un communiqué, affirmant que cette décision s'inscrit dans le cadre de l'exécution des instructions du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations. L'objectif étant de «contribuer à la stabilisation des prix des œufs et à protéger le pouvoir d'achat du citoyen». Ainsi, les directeurs et gestionnaires des marchés de gros relevant de l'entreprise «Magros» sont invités «de toute urgence à réserver des points de vente en gros d'œufs au niveau des marchés qu'ils supervisent». Par ailleurs, l'entreprise «Magros» a souligné la nécessité «de mettre en place toutes les conditions favorables pour encourager les producteurs et leur permettre de commercialiser directement ce produit de consommation sans intermédiaire, contribuant ainsi à stabiliser les prix et à protéger le pouvoir d'achat du citoyen». Il y a lieux de noter, que les œufs s'ajoutent à d'autres produits, notamment de large consommation, où la vente directe est appliquée, dans le but de réduire les intermédiaires et ainsi éviter des surcoûts qui pèsent sur le portefeuille des ménages.

R. B.

DIRECTION DU COMMERCE DE MÉDÉA

Le nouveau directeur prend ses fonctions

LA CÉRÉMONIE d'installation d'Amara Khaled dans ses fonctions de nouveau directeur du commerce et de la promotion des exportations de la wilaya de Médéa, s'est déroulée avant-hier C'est sous la supervision du wali de Médéa accompagné de la directrice régionale du commerce de Blida. La cérémonie de passation des consignes entre le nouveau directeur venant de la wilaya de Aïn Témouchent et son prédécesseur, Benhala Abdellaha, appelé à d'autres fonctions au sein du ministère de tutelle, a eu lieu en présence des cadres de l'administration régionale et des chefs de service et d'inspection des structures locales la direction du commerce de Médéa. Le wali a salué les efforts du directeur partant pour l'esprit de responsabilité dont il a fait preuve dans la gestion des dossiers qui lui ont été confiés, appelant le nouveau directeur à parachever le processus entamé, conformément à la stratégie élaborée par sa personne. Une «stratégie qui repose essentiellement sur la communication, la concertation et la pleine coordination entre les différents secteurs de manière à servir l'intérêt public dans le cadre de la mise à niveau de l'équipement public et de l'amélioration du service public».

Nabil B.

PRODUCTION D'ALIMENTS POUR POISSONS D'ÉLEVAGE

Lancement d'une unité algéro-coréenne

L'Algérie, qui ambitionne d'accroître sa production halieutique en s'appuyant sur l'aquaculture, mobilise tous les moyens pour atteindre cet objectif. En plus de plusieurs projets pour augmenter la production, le pays s'est aussi lancé dans la production des aliments pour poissons et crevettes d'élevage. D'une capacité de 10 tonnes par jour, l'unité des aliments pour poissons dans la wilaya de Ouargla, fruit d'un partenariat algéro-coréen, est à même de répondre à la demande croissante des aquaculteurs.

Un accord a été signé entre le ministère de la Pêche et des Productions halieutiques et l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) pour la livraison du projet de l'unité de production des aliments pour poissons et crevettes d'élevage. La partie sud-coréenne s'engage à mettre le projet à la disposition de la partie algérienne pour entreprendre l'exploitation de cette structure, en vertu de l'accord signé lors d'une cérémonie tenue, avant-hier, à la ferme expérimentale d'élevage de crevettes, située dans la commune de Hassi Benabdallah (est d'Ouargla), en présence des cadres centraux du ministère de la Pêche et des Productions halieutiques, de l'ambassadeur de la République de Corée en Algérie, You Ki-Jun, et de représentants de l'Agence KOICA.

L'importance de ce projet a été soulignée par l'inspecteur général au ministère de la Pêche et des Productions halieutiques, Farid Harouadi, lequel a rappelé que ce projet est «le fruit d'une coopération réussie» entre l'Algérie et la Corée du Sud.

Selon lui, la réalisation d'une unité de fabrication d'aliments pour poissons et crevettes d'élevage, «unique en son genre» en Algérie, permettra de répondre aux besoins des investissements dans l'aquaculture d'eau douce, la pêche continentale et l'aquaculture marine.



Répondre à la demande croissante d'aliments.

Grâce à sa forte capacité de production, cette unité pourrait satisfaire les besoins de la majorité des fermes aquacoles à l'échelle nationale, a souligné M. Harouadi, signalant que «la République de Corée a contribué activement et directement au développement du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Algérie, et ce à travers la réalisation des projets pilotes, à savoir les fermes aquacoles d'élevage de crevettes à Ouargla et Skikda ainsi que cette nouvelle unité de production d'aliments pour poissons et crevettes d'élevage».

De son côté, le directeur local de la pêche et des productions halieutiques, Salah Bouaïcha, a mis en avant l'importance de cette unité, dotée d'une capacité de production de 10 tonnes d'aliments par jour, en termes de développement de la filière aquacole, non seulement dans les wilayas de l'intérieur du pays mais aussi les wilayas côtières. Elle permettra également de couvrir le marché national et réduire la facture d'importation, a-t-il poursuivi.

Pour sa part, l'ambassadeur de la République de Corée en Algérie, You Ki-Jun, a indiqué que l'accord de livraison du projet de cette unité est une étape importante dans le cadre de la coopération entre les deux pays pour le développement de l'aquaculture, ajoutant que l'Algérie recèle d'importantes potentialités lui permettant de donner un nouvel élan à cette filière.

Il convient de noter qu'une convention entre le Centre national de recherche et de développement de la pêche et de l'aquaculture (CNRDPA), la direction de l'emploi et celle de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya d'Ouargla a été signée.

Lilia Aït Akli

APPROVISIONNEMENT DU MARCHÉ EN VIANDE BLANCHE

Mobilisation des acteurs de la filière

AFIN de garantir la disponibilité de la viande blanche en quantité suffisante sur le marché, en particulier pendant le mois du Ramadhan, une nouvelle convention vient d'être signée entre les acteurs-clés du secteur. Les producteurs, transformateurs et distributeurs anticipent et mobilisent leurs efforts pour mieux réguler le marché avec une coopération renforcée.

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, a présidé, avant-hier, la cérémonie de signature de cette convention entre le Groupe des industries agroalimentaires et logistiques (Agrolog), la Fédération nationale des aviculteurs (FNAV) et la Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA). L'objectif est le renforcement de l'approvisionnement du marché national en viandes blanches, notamment durant le mois de Ramadhan», a indiqué, hier, le ministère de l'Agriculture dans un communiqué.

Cette convention s'inscrit dans le cadre des mesures proactives prises par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural pour garantir l'approvisionnement du marché en produits agricoles de large consommation, à l'instar des viandes blanches, et ce, à travers le renforcement de la coopération et du partenariat entre les professionnels des diverses filières agricoles et les



opérateurs économiques publics, a-t-on précisé. Elle vise également à constituer un stock de viandes blanches en coordination avec les parties concernées, à savoir les aviculteurs (particuliers ou organisés en coopératives), les entreprises relevant du groupe Agrolog, l'Office national des aliments de bétail (ONAB) (à travers ses filiales), outre la Société algérienne de régulation des produits agricoles (SARPA) et la Société entrepôts frigorifiques de la Méditerranée Frigomedit.

D'autres mesures ont été déjà prises, rappelons-le, dans l'objectif de garantir l'approvisionnement du marché en ces produits, notamment durant le mois de Ramadhan où la demande augmente considérablement. Il s'agit d'une autre convention-cadre signée en août dernier, entre la Société de développement des cultures agricoles stratégiques (SDCAS), le groupe Agrolog et la CNMA, et ce, pour la production de viandes blanches et rouges, en prévision du mois de Ramadhan.

La CNMA prendra en charge tous les risques liés aux activités concernées par cette convention via l'assurance, en plus de fournir un accompagnement technique, une évaluation et un suivi par des experts et spécialistes dans ce domaine.

L'objectif fixé est de produire au moins 10 000 tonnes de viandes blanches et 50 000 têtes ovines pour constituer un stock régulateur et approvisionner le marché avec des produits nationaux à des prix étudiés pendant les périodes de forte demande.

En plus de valoriser les infrastructures disponibles dans les unités de production agricole, les partenaires de cette convention s'engagent à fournir les intrants nécessaires (poussins, aliments…), respecter les normes relatives aux bâtiments d'élevage de volaille et de bétail, ainsi que les normes sanitaires et la qualité des produits.

Rim Boukhari

STATUT PARTICULIER DE L'ÉDUCATION

Des syndicats reviennent à la charge

Quatre syndicats de l'éducation nationale, le Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (CNAPESTE), le Syndicat national autonome des professeurs de l'enseignement secondaire et technique (SNAPEST), le Conseil des lycées d'Algérie (CLA) et l'Organisation des enseignants du moyen, remettent en cause la gestion unilatérale du dossier ع statut particulier par le ministère de tutelle.



Pour une politique participative.

Ils réclament, encore une fois, leur participation à l'enrichissement du statut particulier des travailleurs du secteur et demandent à obtenir une copie de ce projet avant sa promulgation, prévue avant la fin de l'année en cours.

Dans un communiqué rendu public, les quatre syndicats en question ont réitéré leur demande pour l'adoption d'»une politique participative» et un «dialogue responsable». Ils ont ainsi «dénoncé les responsables du secteur» qui ont opté pour l'»unilatéralisme».

Les syndicats concernés ont, d'emblée, dressé un constat qu'ils qualifient d'»amer» de la situation socioprofessionnelle des travailleurs de l'éducation en général et des enseignants en particulier. «Le climat social est très complexe pour les travailleurs en général et les enseignants en particulier, en raison de la terrible érosion du pouvoir d'achat et la folle hausse des prix», a indiqué le communiqué de la coalition syndicale, ajoutant que cette situation n'est pas sans conséquences sur les conditions professionnelles déjà difficiles, et qui «sont devenues pesantes pour l'enseignant sur tous les plans».

Une situation qui a provoqué, selon les quatre syndicats signataires du document, un mécontentement collectif, déplorant la fermeture de la porte du dialogue par le ministère de tutelle en «refusant d'organiser des rencontres bilatérales avec les partenaires sociaux depuis plus de deux ans». A cet effet, le CNAPESTE, le SNAPEST, le Conseil des lycées d'Algérie et l'Organisation des enseignants du moyen ont réclamé «l'ouverture de canaux de dialogue pour résoudre les problèmes et préoccupations soulevés sur le terrain, notamment ceux liés aux erreurs de numérisation». Ils ont également demandé au ministre de l'Education nationale de «mettre en œuvre l'instruction du président de la République concernant l'enrichissement du projet du statut particulier des travailleurs de l'éducation.

Ce qui, ajoutent les syndicalistes, ne peut se faire si le ministère ne remet pas des copies du texte en question aux représentants des travailleurs du secteur.

La coalition syndicale affirme rester ouverte au dialogue, tout en demandant à ses adhérents de «se tenir prêts« pour d'éventuelles mobilisations futures, ajoute le document.

Lynda Louifi

FACULTÉ DES SCIENCES MÉDICALES À BÉJAÏA

Les préoccupations des étudiants

LES ÉTUDIANTS de la faculté des sciences médicales, dont ceux de la faculté de médecine de l'université de Béjaïa, lancent un appel aux responsables du secteur afin de trouver des solutions à leurs préoccupations, dont celle ayant trait à «une formation de qualité».

Ayant suspendu leurs cours en adhésion à une action similaire observée par quelques autres facultés de médecine, ils demandent, par ailleurs, des solutions adaptées et claires à leurs préoccupations afin de pouvoir relever les défis de l'heure.

Ces dernières sont résumées en quelques points, dont le manque de moyens pédagogiques, humains (encadrement) et matériel qui ne permettent, d'après eux, «de dispenser une formation de qualité et d'évoluer dans des conditions appropriées».

Selon un étudiant qui s'exprimait sur Radio Soummam, «les moyens existants actuellement ne peuvent pas prendre, totalement et convenablement, en charge le nombre important d'étudiants de la faculté des sciences médicales» qui compte actuellement plus de 1400 étudiants.

Les 350 nouveaux qui ont, également, été affectés en médecine cette année ont ajouté une couche d'inquiétude aux intéressés, ceci par rapport aux moyens mis en œuvre. Un nombre qui a, effectivement, doublé par rapport à l'année dernière, faut-il le souligner.

«L'augmentation massive du nombre de places pédagogiques et des annexes en médecine va négativement affecter la qualité de la formation», soulignent les auteurs du document qui ont, également, exprimé leur incompréhension par rapport «au gel de l'authentification des diplômes de docteur en médecine», comme l'a déclaré aussi un étudiant sur la Radio locale.

En effet, le gel de l'authentification de ce diplôme devrait freiner un tant soit peu la fuite des médecins formés dans les universités du pays vers l'étranger.

Parmi les points qui font grincer les dents des futurs médecins, il y a la valeur de la bourse qui reste la même durant sept années de formation, laquelle est jugée «négligeable» par rapport au volume horaire et au rôle du médecin interne, estiment les concernés qui parlent plus loin de «d'augmentation accrue des besoins».

Selon eux, «l'interne en médecine doit être rémunéré au regard du rôle important dont il est investi au sein des structures de santé publiques», estimant, par ailleurs, que les étudiants en médecine font face à «des conditions de travail difficiles et qu'il y a une «absence de solutions et de réformes concrètes pour le passage des examens des spécialités».

La décision d'interdire aux étudiants en médecine de passer les examens de spécialité pendant trois années en cas d'abandon de poste et de chômage forcé n'est pas du goût de ces derniers qui appellent les responsables concernés à «examiner ce point crucial» et dégager des solutions appropriées.

N. Bensalem

BTP ET RISQUES PROFESSIONNELS À MÉDÉA

La CNAS prend des mesures

LES TRAVAILLEURS exerçant sur les chantiers de la construction et du BTP sont le plus souvent exposés à des accidents qui, faute de mesures de protection, peuvent se traduire, dans nombre de cas, par des risques invalidants du fait de la manutention de charges lourdes, de postures contraignantes, de travaux en hauteur, d'exposition aux intempéries, jusqu'à obliger le travailleur à restreindre ou cesser définitivement son activité professionnelle.

Pour sensibiliser aux causes de ces risques et réduire leur impact sur la santé des travailleurs, la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) a organisé, du 28 septembre au 19 octobre, des «Portes ouvertes sur les risques professionnels dans le secteur de la construction, du BTP et de l'hydraulique». Cet événement a permis de mettre en lumière les risques dans ces secteurs, qui enregistrent le plus grand nombre d'accidents. Il a également servi à sensibiliser les employeurs et les travailleurs sur les dangers encourus et les mesures de prévention indispensables pour éviter les accidents. Pour illustrer les risques occasionnés dans les secteurs considérés, l'agence de la CNAS de Médéa a recensé, durant l'année 2023, pas moins de 452 cas de maladies professionnelles et d'accidents de travail déclarés, dont 7 cas d'accidents mortels dans les seuls secteurs indiqués.

Les portes ouvertes ont donné lieu à des exposés sur les mesures à mettre en place en matière d'organisation du chantier et sur son installation, le respect des normes de sécurité et des bonnes pratiques et gestes professionnels afin de préserver la santé des travailleurs des secteurs de la construction, du BTP et de l'hydraulique, et de sensibiliser les différents intervenants sur la réglementation et la législation relatives aux droits et devoirs afférents aux accidents et maladies professionnels.

En outre, un coup de projecteur a été donné sur la couverture sociale des travailleurs par la CNAS et leur information sur les comportements à adopter pour une meilleure prévention contre les risques et maladies professionnels par l'installation des équipements de protection recommandés.

Nabil B.

Vers un Islam aux lendemains qui chantent

Par Cheikh Tahar Badaoui

.



Le terme « entre vous» signifie que le gouvernant n'est autre qu'un citoyen élu par ses semblables pour exercer un pouvoir dont il est investi au profit de son peuple- Ayant cette disposition le Saint Coran énonce : « Dieu vous prescrit de restituer les dépôts à leurs destinataires, de jouer en toute équité, si vous êtes appelés à juger. C'est là un noble devoir que Dieu vous exhorte à remplir. Dieu entend tout, voit tout».

Le noble devoir d'un souverain est de se placer serviteur de son peuple, donc de son Dieu en œuvrant pour le bien-être de ses semblables, et non d'être le despote éclairé ou l'être infaillible et élu par Dieu.

Le fondamentalisme activiste croit en fait autre chose que ce qu'il dit, croire, et fait le contraire de ce qu'il dit, car en affirmant que l'autorité politique fait partie intégrante de l'Islam, il lui confère une infaillibilité de fait et agit de telle sorte qu'il la transforme en une autorité religieuse.

Par ailleurs, pour le fondamentalisme islamique nationaliste, toute personne versée dans les sciences se rapportent à la religion, n'en reste pas moins un simple individu, et capable de commettre erreurs et péchés, et ses opinions, paroles et jugements n'engagent que lui. A l'inverse, le fondamentalisme activiste comporte comme si pour lui l'opinion, la parole ou le jugement de celui qu'il prend pour chef, guide ou imam était une vision inspirée par Dieu, en foi de quoi il fait de lui un seigneur, imitant en cela les gens du livre par le Saint Coran stigmatise ainsi : « ils ont pris leurs docteurs et leurs moine ainsi que le messie, fils de Marie, comme seigneur au lieu de Dieu» (Ste le repentir V/31).

Il y a donc bien deux fondamentalisme islamique, radicalement opposés : l'un, rationaliste et spiritualiste, se propose de retrouver le mouvement de la raison et la vie spirituelle originels, en cela, il se rattache à la fois à l'essence de l'Islam et à l'esprit de la civilisation moderne. L'autre, activiste et politique, est un agrégat de tendance confuses et irrationnelles qui, sous couvert de retour aux pieux ancêtres, prônent un rigorisme de façade et une régression du mode de vie à un passé révolu : on n'y trouve ni orientation rationnelle ni résurgence spirituelle, ni doctrine authentique.

2°) FONCTIONNEMENT DE L'ETAT MUSULMAN

On peut, semble-t-il, répartir en quatre chapitres les taches que l'état musulman se doit d'assumer : l'exécutif (qui comprend l'administration civile et militaire), le législatif, le judiciaire et le culturel.

Le rôle de l'exécutif est sensiblement le même en Islam que dans n'importe quel Etat du monde. Il n'est donc pas besoin d'y insister, sinon pour rappeler qu'ici la souveraineté absolue appartient à Dieu, et qu'elle n'est entre les mains de l'homme que comme dépôt en gestion pour le bien-être de tous, sans exception.

Quant au pouvoir législatif, il est subordonné, aux prescriptions du Saint Coran, parole de Dieu, source et base de toute loi, dans les domaines spirituels et temporels de la vie. Il a donc de ce fait un champ d'action restreint. Il va de soi que les lois promulguées par une autorité ne peuvent être abrogées que par elle-même ou par une autorité supérieure, mais non point par une autorité inférieure. La révélation, divine peut être abrogé seulement par une autre révélation divine postérieure ; une directive du prophète ne peut être modifiée que par lui même ou par Dieu et non par d'autres quels qu'ils soient : juristes, parlement etc …Mais cette théorie, d'aspect rigide, devient, en Islam, assez élastique pour permettre aux hommes de s'adapter à ce qu'exigent les circonstances.

Le pouvoir judiciaire est fondé sur l'égalité de tous les hommes devant la loi, égalité qui n'exclut pas le chef d'Etat vis-à-vis de ses sujets. Le Saint Coran a ordonné une autre disposition importante: les habitants non musulmans de l'Etat islamique ont une autonomie judiciaire: chaque communauté a ses propres tribunaux, ses propres juges, qui administrent ses propres lois dans le domaine civil comme dans le domaine pénal. Le Coran demande aux juifs d'appliquer leurs lois bibliques, et aux chrétiens, leurs lois évangéliques. Il va de soi qu'en cas de communauté différente des parties, des dispositions particulières doivent trancher les difficultés et c'est une espèce de droit international privé qui régit ces cas.

La fonction culturelle est la raison d'être même de l'Etat musulman ; il faut entendre par là, la transmission et l'établissement de la parole de Dieu dans le monde d'ici bas. Il est du devoir de chaque musulman et à forciori du devoir de l'Etat, non seulement de se conformer à la loi divine dans le comportement quotidien, mais aussi d'organiser des missions étrangères pour faire connaitre aux autres ce que signifie l'islam. Là, le principe de base est celui que donne le Saint Coran : « Pas de contrainte, en religion « (Ste la vache / V.256). Loin d'impliquer une léthargie, une indifférence, ce principe invite, au contraire, à une lutte perpétuelle et désintéressée, celle de la persuasion. Mais l'on ne peut réaliser ce noble but que par la libération des corps et des esprits du monstre de ce siècle qu'est : la culture occidentale.

La culture de type occidental (malgré les efforts de chrétiens isolés à cause de la sclérose des églises qui ont été incapables d'orienter les sciences et d'instaurer la justice sociale) est, dans l'ensemble, positiviste dans les sciences et nihiliste dans la littérature et les arts. Dans les deux cas, elle n'aide pas l'homme à trouver le sens de sa vie et de son histoire. C'est pourquoi elle conduit à l'individualisme, avec ses évasions et ses violences, et aux «équilibres de la terreur» entre les nations.

Ceci étant, serons-nous capables, de proposer et de réaliser à partir des principes de l'Islam, un autre modèle de culture ? Un autre modèle de communication ? Où ce que l'on diffusera en priorité, ce ne sont pas les crimes ou les perversions, mais les faits révélant ce qui est en train de naître et de se développer dans la profondeur des peuples, pour créer un avenir à visage humain, c'est-à-dire divin. Alors régnera sur le monde une véritable « sharia», une loi islamique, qui n'est pas répression, mais au contraire, et d'abord : justice sociale, mise à la disposition de chacun, de tous les moyens techniques, spirituels, pour lui permettre de déployer pleinement toutes les possibilité que Dieu lui a données pour les exercer dans « la voie juste», indiquée par Dieu pour réaliser son royaume sur la terre.

Oui, si l'on ne se contente pas de réciter des fragments du Coran, toujours les mêmes, triés depuis mille ans, mais si on relit le message dans sa totalité organique, vivante. Si l'on ne confond pas le Coran, parole divine de la révélation, avec la parole humaine des traditions. Si l'on n'oublie pas que chaque verset révélé est «descendu» pour répondre aux problèmes concrets posés à un peuple, à un moment de son histoire, et que la valeur éternelle de ces versets tient précisément à ce qu'elle n'est pas une formule abstraite, mais une réponse vivante à une question vivante, et qu'elle conserve pour nous, après plus de quatorze siècles , sa valeur éternelle d'interpellation pour nous appeler à découvrir, à partir d'elle, une réponse vivante aux questions vivantes de notre aujourd'hui. Si nous n'oublions pas, comme nous le rappelle si souvent le texte coranique, qu'un Dieu transcendant parle un « langage» qui déborde celui des hommes : celui de la parabole, pour orienter notre recherche de la vérité, et non pour nous la donner toute faite. Si nous nous souvenons que les Compagnons du prophète, les califes bien guidés, les grands jurisconsultes du passé, ont su, en créateurs responsables, trouver des solutions aux problèmes inédits de leur temps dans un Etat fort différent de ce qu'était la communauté de Médine et que, leur être fidèle , ce n'est pas répéter leur paroles mais imiter leur exemple, leur démarche créatrice et responsables : ils ont su résoudre, dans la voie juste de Dieu, les problèmes de leur temps: ils ne nous ont pas transmis des recettes passe-partout, mais une méthode pour faire face au nouveau.

3°) TOUTES LES FORMES DU GOUVERNEMENT SONT PERMISES EN ISLAM.

L'Islam n'attache aucune importance à la forme extérieure du gouvernement ; pourvu que l'on se soucie du bien-être de l'homme notamment dans le monde d'ici-bas et que la loi divine y soit appliquée. C'est ainsi que la question constitutionnelle occupe une place secondaire ; et toutes les formes du gouvernement telles que la république, la monarchie, le règne conjoint, entre autres régimes, sont admissibles au sein de la Communauté islamique à condition que celle-ci y trouve son bonheur.

Si le but est réalisé par un seul chef suprême, on accepte ce chef. S'il n'arrive qu'à une époque et dans un milieu donné, toutes les qualités nécessaires au «commandeur des croyants» ou calife ne se rencontrent pas dans une seule personne, on admettra volontiers une division des pouvoirs, pour le meilleur fonctionnement du gouvernement. On se réfère en cela, au célèbre cas, cité par le Saint Coran (Ste la vache V/246-247) d'un ancien prophète auquel ses fidèles demandèrent qu'il leur choisit, à côté de lui, un roi capable de les mener au combat contre un ennemi redoutable qui les avait chassés de leurs foyers et séparés de leur enfants. A ce titre le Saint Coran raconte l'événement avec éloquence : « Rappelle-toi quand les notables d'Israël s»étant réunis après la mort de Moïse allèrent trouver l'un de leurs prophètes et lui dirent : consacre un roi pour nous gouverner et nous irons combattre sous ses ordres dans le chemin de Dieu» « N'est-il pas à craindre, dit le prophète, que vous refusiez le combat, s'il vous est prescrit» « Mais comment ne pas nous engager a fond dans la bataille, nous qui avons été chassés de nos foyers et séparés de nos enfants?? Or lorsque enfin l'ordre fut donné de combattre, tous tournèrent le dos à l'ennemi, hormis un nombre infime d'entre eux. Il n'est rien qui échappe à Dieu du comportement des pervers».

Cette histoire de Samuel (prophète et juge d'Israël au XI siècle avant JC, cherchant un chef pour conduire Israël et repousser les philistins, il fit proclamer Sail, roi de tout le peuple et plus tard David) est importante pour la constitution islamique : le roi en présence du prophète ne représente en rien la laïcité; tous deux sont des « fonctionnaire» assujettis à la loi divine; la division des attributions vient du manque d'un sujet qui réunisse toutes les qualités requises du roi et du prophète.

A SUIVRE

IL SUCCÈDE À HASSAN NASRALLAH

Naïm Qassem nouveau secrétaire général du Hezbollah

Le Hezbollah a élu le cheikh Naïm Qassem nouveau secrétaire général du Hezbollah. Il occupait le poste de secrétaire général adjoint du parti chiite depuis 1991. Hachem Safieddine était pressenti pour succéder à Hassan Nasrallah, avant d'être assassiné dans un bombarde sur la banlieue sud de Beyrouth, dans la nuit du 3 au 4 octobre dernier.



«Le conseil de la choura du Hezbollah a élu le cheikh Naïm Qassem nouveau secrétaire général du Hezbollah. Nous demandons à Dieu de l'aider dans sa mission dans la direction du parti et sa résistance. Nous promettons à notre martyr, sayyed Hassan Nasrallah, aux combattants de la résistance islamique et à notre peuple résistant de travailler ensemble pour réaliser les objectifs du Hezbollah et garder vive la flamme de la résistance », indique un communiqué du mouvement de la résistance, publié hier matin.

Naïm Qassem succède ainsi à Hassan Nasrallah, assassiné le 27 septembre dernier par l'entité sioniste dans une frappe sur la banlieue sud de Beyrouth. Il occupait le poste de secrétaire général adjoint du parti chiite depuis 1991 et apparaît régulièrement à la télévision pour informer des opérations du parti.

Né en 1953 à Kfar Fila, près de Nabatiyé au Liban-Sud, Naïm Qassem a suivi une formation dans le domaine de la chimie et a été enseignant avant de rejoindre les rangs du Hezbollah à sa création au début des années 1980.

Il a également été disciple de l'ayatollah chiite libanais Mohammad Hussein Fadlallah, qu'il qualifie de parrain spirituel du Hezbollah, même si le théologien n'a jamais officiellement fait partie du parti.

Naïm Qassem a été nommé secrétaire général adjoint du parti en 1991, dirigé à l'époque par Abbas Moussaoui, poste qu'il occupait encore jusqu'à sa désignation à la tête du Hezbollah. En 1992, Moussaoui a été assassiné par Israël, et c'est Hassan Nasrallah, alors président du conseil exécutif, qui lui a succédé.

En tant que secrétaire général adjoint, Naïm Qassem était le bras droit d'Hassan Nasrallah. Il était responsable de la gestion quotidienne et de la stratégie politique et idéologique du mouvement. Au fil des années, Qassem s'est rendu indispensable pour formaliser la structure et le programme politique du Hezbollah, le transformant de simple milice en un acteur politique capable de participer au gouvernement libanais et de représenter les intérêts de la communauté chiite. C'est le président du Conseil exécutif du Hezbollah, Hachem Safieddine, qui était pressenti pour succéder à Hassan Nasrallah, avant d'être assassiné dans un bombardement israélien massif sur la banlieue sud de la capitale, dans la nuit du 3 au 4 octobre courant.

Dernièrement, il était apparu lors de trois allocutions télévisées depuis la mort de Hassan Nasrallah, la dernière datant du 15 octobre.

Il avait alors affirmé à l'adresse des Israéliens que «la solution» qui permettrait le retour chez eux des habitants du nord d'Israël déplacés par les tirs du Hezbollah depuis un an était «un cessez-le-feu». Il menaçait, en cas contraire, de frapper «partout» en Israël.

Par ailleurs, le Hezbollah continue de mener des dizaines de frappes quotidiennement visant des bases et des sites militaires.

LE MOUVEMENT DE LA RÉSISTANCE N'A PAS DÉVOILER TOUT SON ARSENAL

Le parti chiite a de surcroît visé l'intérieur du de la Palestine occupée notamment Rosh Pïna, colonie située à plus de 10 km de la frontière avec le Liban, par une salve de missiles et Meron, abritant une base de renseignements de de l'armée d'occupation.

Le Hezbollah a également mené des frappes contre le site israélien naval de Roch Hanikra à l'aide de deux drones suicide. Le parti a également revendiqué une attaque menée à la mi-journée contre la base navale de Stella Maris, au nord de Haïfa, par une salve de missiles.

Cette attaque rentre dans le cadre de sa série d'opérations «Khaybar», lancées peu après l'assassinat de son leader Hassan Nasrallah.

Si la formation libanaise a subi de nombreux coups depuis l'intensification des frappes au Liban le 23 septembre dernier, elle conserve encore une grande partie de ses armes, notamment des drones, des roquettes et des missiles, selon les affirmations du parti.

Depuis le début des affrontements en octobre 2023, le mouvement a surtout utilisé des roquettes Katioucha et, dans une moindre mesure, des roquettes Falaq et Fadi. Récemment, il a eu recours à des missiles Qader et Nasr et conserverait d'autres projectiles qu'il n'a pas encore utilisés.

M. M.

SAHARA OCCIDENTAL

Le Maroc est le plus grand obstacle à une solution pacifique

LE REPRÉSENTANT du Front Polisario à l'ONU et coordonnateur de la MINURSO, Sidi Mohamed Amar, a affirmé que l'occupation marocaine au Sahara occidental et son refus de toute concession demeurent les principaux obstacles à une paix durable, malgré une solution approuvée depuis les années 90 prévoyant un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui.

Dans une déclaration à l'APS à la veille du vote du Conseil de sécurité pour le renouvellement du mandat de la mission des Nations unies pour le référendum au Sahara occidental (MINURSO), prévu mercredi, Sidi Mohamed Amar a indiqué que l'entrave à la mission onusienne est due aux restrictions imposées par l'Etat marocain occupant, ainsi qu'à l'inaction de certaines grandes puissances pour adopter une position décisive garantissant l'application effective des résolutions du Conseil de sécurité.

A cet égard, le responsable sahraoui a rappelé que «la Charte des Nations Unies donne au Conseil de sécurité tous les pouvoirs et outils nécessaires pour assurer l'application de ses décisions, mais les progrès dépendent fondamentalement d'une volonté politique réelle de ses membres permanents, notamment des pays décisionnels au sein du Conseil de sécurité».

L'ambassadeur sahraoui a attiré l'attention sur le fait que les négociations officielles concernant l'avenir du Sahara occidental se déroulent entre les deux parties du conflit, le Front Polisario et le Maroc. Cependant, il estime que le soutien de la société civile sahraouie, à travers le renforcement des efforts en faveur du droit à l'autodétermination et la diffusion de la véritable situation dans la région, pourrait contribuer à élargir la solidarité internationale envers cette cause.

En ce qui concerne le rôle des grandes puissances, M. Amar a clairement indiqué que «la France est le principal soutien de l'occupation marocaine», tandis que les Etats-Unis poursuivent un double rôle en tant que «porte-plume» dans les dossiers du Sahara occidental au Conseil de sécurité, ce qui les place dans une position de responsabilité les obligeant à abandonner leur soutien à l'occupation et à contribuer sérieusement à une solution juste.

Face aux violations continues des droits humains dans les territoires occupés, M. Amar a appelé la communauté internationale à documenter ces violations et à les utiliser comme levier pour faire pression sur le Maroc, en proposant d'inclure un volet droits humains dans le mandat de la MINURSO, qui reste une exception parmi les missions de l'ONU en matière de protection des civils.

Par ailleurs, le diplomate sahraoui a souligné que «l'alliance militaire et de renseignement entre le Maroc et l'entité sioniste constitue un danger pour la sécurité et la stabilité de la région, au moment où le Maroc cherche à attirer des alliés pour soutenir ses politiques expansionnistes».

Malgré tous les défis, le responsable sahraoui a affirmé que le peuple sahraoui est déterminé à poursuivre sa lutte, considérant que la victoire est la seule option pour arracher la liberté et la souveraineté.

R.I

93 MORTS DANS DES BOMBARDEMENTS ISRAÉLIENS

Enième massacres à Beit Lahiya

L'ARMÉE D'OCCUPATION sioniste a bombardé hier matin un immeuble résidentiel à Beit Lahiya faisant au moins 93 morts, dont 25 enfants. L'armée israélienne multiplie ses des bombardements dans le nord de l'enclave palestinienne pour tuer un grand nombre de civils et pousser le reste à quitter sa terre.

Le bilan ne cesse de s'alourdir après les terribles bombardements de l'aviation israélienne sur le nord de la bande de Gaza avanthier et soit à Beit Lahia.

Pour l'heure, au moins 93 victimes dont 25 enfants et une quarantaine de corps se trouvent toujours sous les décombres.

Les médias Al-Mayadeen et Al-Jazeera ont confirmé ce décompte après les bombardements ibarbares ur un immeuble du nord de Gaza.

Selon le bureau des médias du gouvernement de l'enclave palestinienne, l'armée d'occupation terroriste a commis cette attaque tout en «sachant que le bâtiment résidentiel qu'elle visait abritait plus de 200 civils déplacés, dont une majorité d'enfants et de femmes, qu'elle avait chassés de leurs quartiers civils».

Les deux médias ont également appelé la communauté internationale à condamner ces frappes et à envoyer en urgence de l'aide humanitaire et médicale pour apporter des soins aux blessés.

Selon Al-Mayadeen, le mouvement de la résistance palestinienne, Hamas, a réagi à cette agression en critiquant le silence de la communauté internationale et notamment celui des dirigeants arabes.

«L'ennemi a commis un nouveau massacre épouvantable contre notre peuple, et le nord de Gaza subit une campagne de nettoyage ethnique et de déplacement systématique», a dénoncé le Hamas dans un communiqué après ce massacre.

Depuis le 6 octobre dernier, l'armée d'occupation israélienne intensifie son agression contre le nord de l'enclave palestinienne, notamment vers le camp de Jabaliya et à Beit Lahiya.

Le 20 octobre courant, un bombardement de l'armée israélienne avait déjà fait au moins 73 morts dans une zone résidentielle de Beit Lahiya, ville de 89.000 habitants où, comme dans le reste du nord de la bande de Gaza, les secouristes disent ne plus pouvoir travailler.

R.I.

AMÉLIORATION DU SERVICE PUBLIC À SOUK AHRAS

Une évaluation périodique s'impose

L'amélioration de la qualité et du rendement du service public « reste tributaire d'une évaluation périodique des prestations fournies aux citoyens ». C'est ce qu'a mis en exergue avant-hier à Souk Ahras, Madjid Ammour, Médiateur de la République.



A ce titre, le même responsable a indiqué lors d'une visite du siège de la conservation foncière de la wilaya, que la performance du service public et son évaluation « ne sont mesurables que par les résultats obtenus », soulignant également que cela permet à l'administration publique de « s'engager dans une démarche évolutive continue » en vue d'améliorer les prestations.
Il a en outre suivi un exposé sur les étapes de préparation et de mise à disposition des actes fonciers dans la wilaya de Souk Ahras, leur délivrance en un temps record et les différentes facilités accordées aux citoyens dans ce domaine.
Cette visite a été l'occasion pour les citoyens de la wilaya d'échanger directement avec le Médiateur de la République et d'exprimer leurs préoccupations quant à l'amélioration de leurs conditions de vie.
Inspectant les projets d'aménagement urbain dans les cités du 20-Août, Gouissem-Abdelhak et Tagtaguia, au chef-lieu de wilaya, le Médiateur de la République a indiqué que ces réalisations sont « un signe de l'engagement du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au service du citoyen », ajoutant que des efforts continueront d'être déployés « pour assurer une meilleure prise en charge des préoccupations de la population ».
Au siège de la commune de Machrouha, où il a inspecté les conditions de prise en charge des requêtes des citoyens, M. Ammour a souligné qu'il est « nécessaire d'adopter une nouvelle approche à même de consacrer l'éthique professionnelle dans les administrations et les institutions publiques, en se fondant sur des mécanismes efficaces visant à faire accomplir à l'employé les tâches qui lui sont assignées conformément à ses devoirs professionnels, et à consolider la culture du service au citoyen, ainsi qu'à améliorer le rendement de ces structures à travers l'évaluation périodique de leur travail ».
D'autre part, le médiateur de la République poursuivra sa visite de terrain par l'inspection des conditions de scolarisation des élèves de l'école Ballout-Khemissi, dans la mechta d'Ain Chekaa (commune de Hanancha), pour se rendre ensuite dans la commune de Heddada où il s'enquerra de l'avancement des projets de construction d'un hôpital de 60 lits et d'un puits profond, engagés dans le cadre du programme d'urgence de développement, avant de rencontrer des citoyens de la région pour écouter leurs préoccupations.
M. Ammour avait entamé sa visite à Souk Ahras par l'inauguration, au siège de la radio régionale de Souk Ahras, d'une grande salle d'activités dotée d'un studio pour des séances interactives avec le public. Le Médiateur de la République et la délégation qui l'accompagne s'y sont également recueillis et assisté à la levée des couleurs nationales à l'occasion du 62e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale sur la radio et la télévision algériennes.

R.R.

EHU D'ORAN

Vers le lancer d'une formation en microchirurgie

LE SERVICE de chirurgie maxillo-faciale et esthétique de l'EHU d'Oran s'apprête à lancer une formation dans le domaine de la microchirurgie, a révélé Pr. Hireche Karim. « Nous disposons des compétences nécessaires et d'une expérience que nous avons cumulé, ces dernières années, pour former les spécialistes et même les étudiants en médecine dans le domaine de la microchirurgie », a-t-il indiqué lors d'un point de presse, en marge du 5ème Congrès international sur l'éthique et la pratique du don d'organes organisé par l'EHU d'Oran et la Société des auxiliaires médicaux algériens (SAMA), qui a pris fin hier. Le Pr. Hireche, qui a animé une conférence sur « l'apprentissage de la microchirurgie, un prélude au don d'organe », a expliqué que « son équipe, qui a réalisé entre 2023 et 2024 trois greffes autologues de tissus de la mâchoire inférieure, maitrise les différents aspects de la microchirurgie vasculaire et nerveuse», affirmant qu'elle (équipe) « est prête à partager cette expérience, en organisant des ateliers de formation pour les spécialistes des différentes régions du pays ».
« Nous travaillons également à créer un CES (un diplôme interuniversitaire) en microchirurgie, en partenariat avec la faculté de médecine d'Oran », a fait savoir le Pr. Hireche, relevant que « le projet est en cours de validation au niveau du ministère de tutelle et qu'il sera lancé fort probablement au cours de l'année 2025 ».
Il a, en outre, rappelé que l'EHU d'Oran a été conçu par les pouvoirs publics pour développer des techniques de pointes et de les partager via la formation.
La microchirurgie est un prélude à la chirurgie du don d'organe, a-t-il souligné, ajoutant que les médecins formés sur la microchirurgie sont aptes à prélever des organes.

R.R

PORTES OUVERTES À TLEMCEN

Prévention contre les risques professionnels

DES PORTES ouvertes sur les risques professionnels dans les secteurs du BTP et l'hydraulique, sont organisées par l'antenne de la Caisse nationale des assurances sociales des salariés (CNAS) dans la wilaya de Tlemcen, rapporte, a indiqué un communiqué de cet établissement public.
Les Portes ouvertes, qui se tiendront mardi et mercredi sous le slogan : «Travaillons ensemble pour des chantiers plus sécurisés», visent à promouvoir et consolider la prévention des risques professionnels chez les patrons dans le secteur du BTPH, pour éviter les accidents de travail, selon le texte.
Cette manifestation vise également à réduire les causes des accidents du travail, des maladies professionnelles et des facteurs de pénibilité au travail, qui entraînent des pertes humaines et matérielles, notamment dans les secteurs du BTPH, en plus de sensibiliser les employeurs de ces secteurs aux mesures préventives les plus importantes à suivre pour protéger les travailleurs dans les chantiers et vulgariser les droits et devoirs en matière de santé et de sécurité au travail.
Il s'agit également de mettre la lumière sur les missions de la CNAS dans le domaine de la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles, selon la même source.
La CNAS organise plusieurs autres activités de prévention sur les lieux detravail, à travers des enquêtes et des suivis pour assurer un environnement de travail approprié, en plus de déterminer à quel point les employeurs respectent leurs obligations en matière de santé, de sécurité et de médecine du travail, a-t-on noté de même source.
Le nombre d'accidents de travail et de maladies professionnelles dans le secteur du BTPH déclarés au cours de l'année 2023 a été estimé à 340 accidents de travail dans la wilaya de Tlemcen, dont trois accidents mortels, conclut le texte.

R. R.

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE NOUAKCHOTT

«Les murmures de l'aube» de Kamel Rouini remporte le prix du meilleur court métrage

Le film «Les murmures de l'aube» du réalisateur algérien Kamel Rouini a remporté le prix du meilleur court métrage lors de la deuxième édition du Festival international du film de Nouakchott (22-26 octobre), a indiqué un communiqué du Centre algérien de développement du cinéma (CADC).

Ce court métrage de 17 minutes, produit par le CADC dans le cadre du soixantenaire du recouvrement de la souveraineté nationale, sur un scénario de feu Mohamed Adlène Bekhouche, met en avant les rôles importants qu'ont joué les enfants durant la Guerre de libération. Il raconte l'histoire du petit Hocine, campé par Abdelfatah Ghouini, qui se démène pour sauver la vie de son chien suite à la décision des révolutionnaires d'abattre les chiens du village dont l'aboiement la nuit attirait l'attention de l'ennemi.
Pour éviter ce triste sort à son chien, Hocine le cache dans la montagne et continue de s'en occuper à l'insu de son père moudjahid.
Une nuit, alors qu'il allait nourrir son chien dans sa cachette, Hocine aperçoit en chemin une patrouille de l'armée française en direction du village où se trouvaient les moudjahidine. Aussitôt, il s'empresse d'en avertir les révolutionnaires, qui, prévenus à temps grâce à lui, réussissent à tendre une embuscade aux soldats ennemis.
A travers cette première expérience dans la réalisation, Kamel Rouini plonge le spectateur dans un univers plein d'humanité, en montrant la contribution et le rôle des enfants durant la glorieuse Guerre de libération.
La Palestine était l'invitée d'honneur de cette deuxième édition du Festival international du cinéma de Nouakchott, qui est organisé par le ministère mauritanien de la Culture et des Arts.

R. C.



18ÈME FESTIVAL DU FILM AMAZIGH DE TIZI OUZOU

Le patrimoine culturel, source d'inspiration

LA PRÉSERVATION du patrimoine culturel matériel et immatériel a été présenté lors à Tizi Ouzou par deux réalisateurs de films documentaires en compétition pour le prix l'Olivier d'Or au 18e Festival national du film amazigh. Au premier jour des projections des films en compétition à la salle de cinéma Djurdjura, le public a suivi deux documentaires où les réalisateurs se sont intéressés au patrimoine culturel et sa préservation. Le premier est Lathar n'Tjaddith (La trace des ancêtres) de Rachid Bouider, et le second est Azetta (Le métier de tissage) de Djamel Bacha. Le film de Rachdi Bouidir a été réalisé entre Tizi-Ouzou et Boumerdès, et rend hommage aux artisans qui perpétuent un savoir-faire ancestral, posant la problématique de la relève et de la rentabilité de certains métiers aujourd'hui menacés de disparition. Le documentaire Azetta, s'intéresse au tissage traditionnel (tapis et burnous), notamment dans la région des Ath Hicham. Le réalisateur Djamel Bacha a tenté de mettre en exergue le savoir-faire et le génie féminin. Le long métrage Amech'hah (Le radin), de Nabil Mouhoubi, retrace, dans un registre humoristique qui a plu au public présent, l'histoire d'un vieil homme radin, Mohand, rôle campé par Khelifa Makhlouf comédien de théâtre, qui répudie sa femme pour épouser une jeune fille, Louiza (Fadhila Ouabdesslam), qu'il pensait issue d'une famille riche.
Il tombe ainsi dans le piège de son ami Amer et d'Ouchen, père de Louiza, qui veulent profiter de ses biens. Un autre long métrage de 84 mn, «Tuzyint» du réalisateur Lounès Amroune, retrace l'histoire d'une jeune ogresse qui fuit après le massacre de ses parents et rencontre une sorcière qui la transforme en une belle jeune fille pour qu'elle puisse venger ses parents.
La législation encourage la promotion du cinéma et permet la mise en œuvre d'une véritable industrie cinématographique en Algérie, a affirmé Nacer Yahmi, producteur. Il a souligné que la loi de 2023 est le premier texte législatif qui évoque la relance et la mise en œuvre d'une industrie cinématographique qui organise et réglemente tous les compartiments et métiers de cette filière. Il a fait savoir que plusieurs mesures d'encouragement et de soutien ont toujours existé, à l'image de l'exonération de l'impôt sur le revenu global au profit des métiers du cinéma.
M. Yahmi a estimé que, depuis l'indépendance à ce jour, c'est l'Etat qui soutient et encourage, finance et achète l'essentiel de la production. Il a déclaré que les jeunes intervenants dans l'industrie cinématographique, bénéficient aujourd'hui de l'apport substantiel qu'offrent les nouvelles technologies pour produire et faire la promotion de leur production.

R. C.

MÉDÉA

Ouverture de la 12e édition du festival international de la calligraphie arabe

LA 12E ÉDITION du festival international de la calligraphie arabe à laquelle prennent part de nombreux calligraphes nationaux et étrangers, s'est ouverte lundi à la maison de la culture Hassan-El-Hassani de Médéa.
Soixante-deux calligraphes, dont une quarante issus de vingt-et-une wilaya, et vingt-deux autres calligraphes étrangers venus, entre autre, de Syrie, Egypte, Tunisie, Turquie, Jordanie, Lybie et d'Arabie Saoudite, participent à cette édition, a fait savoir le commissaire du festival, Abderrazak Karabernou.
Une exposition renfermant pas moins de 120 œuvres calligraphiques de style classique et en lettrisme réalisées par les calligraphes présents, est accessible au public jusqu'au 31 octobre courant.
Approchés par l'APS à l'ouverture du festival, des participants ont mis en exergue le haut degré de créativité qu'a connue la calligraphie arabe, notamment en Algérie, au cours des dernières années, soulignant les efforts déployés par les calligraphes, tant en Algérie qu'à travers le monde arabe, pour en faire un art à part entière.
Selon le calligraphe jordanien, Rifaet Mohamed Bouize, «la calligraphie arabe a évolué de façon très remarquable et a réussi à se frayer une place parmi les autres arts, et cette évolution a été couronnée, en 2021, par son classement par l'Unesco en tant que patrimoine immatériel mondiale».
«L'évolution de la calligraphie arabe a contribué à perpétuer cet art ancestral et a permis l'émergence de nombreux jeunes talents qui vont, à leur tour, transmettre leur savoir-faire à d'autres génération et assurer la pérennité de cet art», a-t-il ajouté.
Le calligraphe algérien, Mustapha Meche, a estimé, pour sa part, que «la calligraphie arabe a réalisé un bond significatif grâce au travail artistique accompli par des générations de calligraphes et leur quête constante de créativité et d'originalité».
En plus de l'exposition, la 12e édition du festival international de calligraphie arabe verra l'organisation d'ateliers de formation et la présentation de communications animées par des calligraphes professionnels, a indiqué Karabernou.
Déclinée sous le slogan «A la Palestine, victoire et fidélité», cette édition rend hommage au parcours de l'artiste plasticien et ancien directeur du Musée public national de l'enluminure, de la miniature et de la calligraphie, Mustapha Belkahla, décédé en 2023, a fait savoir le commissaire du festival.
Un concours sera organisé durant ce festival et les trois meilleures œuvres en calligraphie classique et en lettrisme seront récompensées au terme de la compétition, a-t-il conclu.

R. C.

DISPARITION

Décès de l'acteur égyptien Hassan Youssef à l'âge de 84 ans



L'ACTEUR égyptien Hassan Youssef est décédé ce mardi 29 octobre 2024, annonce son frère Mohamed Youssef via son compte Facebook : « Nous appartenons à Dieu et à Lui nous retournons. Mon frère aîné, l'artiste Hassan Youssef, vient de nous quitter. Que Dieu l'accueille dans son infinie miséricorde. ». Hassan Youssef était une figure emblématique du cinéma égyptien, ayant également réalisé plusieurs films dans les années 1970. Connu pour ses rôles marquants, il a interprété des personnages mémorables dans des œuvres télévisuelles telles que Les Nuits d'Al-Hilmeya et L'Imam des prêcheurs, relatant la vie du Cheikh Mohamed Metwalli El Shaarawy.
En janvier 2024, il avait confirmé son retrait de la scène artistique, éprouvé par le décès de son fils par noyade en 2023.

R. C.

BOXE/CHAMPIONNATS DU MONDE JUNIORS (3E JOURNÉE)

Mustapha Abdou passe aux demi-finale et assure la bronze

Le boxeur algérien Mustapha Abdou, vainqueur de Frantisek Martin Rusnak de la République Tchèque, lundi, en quart de finale dans la catégorie des -75 kg des Mondiaux juniors de Colorado aux Etats-Unis (26 octobre-2 novembre), a assuré la médaille de bronze de la catégorie.



Mustapha Abdou s'est qualifie aux demi-finales, après avoir battu son adversaire par arrêt de l'arbitre au premier round. Il affrontera en demi-finale l'Américain Awinongya Joseph, vainqueur lui aussi en quart de finale, de Anderson Connor (Nouvelle-Zélande) par arrêt de l'arbitre au 1er round.L'autre demi-finale des -75kg mettra aux prises, l'Australien Mac Millan Linkyn victorieux (5-0) d'Isaev Ramazan (Kirghizstan) à l'Indien Kundu Rahul qui a éliminé le Japonais Obijiaku Ritsukiphilemon par arrêt de l'arbitre au 1er round.Pour sa part, le dernier boxeur algérien engagé aux quarts de finale des Mondiaux de la World Boxing, Mustapha Abdoua été éliminé par le Sud-coréen Sangin Parksur le score de 5-0.L'Algérie prend part aux Championnat du Monde des U19 au Colorado, avec un
effectif composé de six boxeurs, sous la conduite des entraîneurs Fratsa Mourad, Bourenane Brahim et Arab Hamza.Outre Mustapha Abdou (-75kg) et Mustapha Abdou, il s'agit de Mohamed Abdessamed Yahiaoui (-55 kg), Ilyas Akram Laali (-65 kg), Riyadh Mohamed-Meziane (-50 kg) et Dahlal Islam (-70 kg).30 pays représentés par plus de 180 boxeurs (garçons et filles) sont présents à ces joutes mondiaux de boxe.La World Boxing a été lancée en avril 2023 et vise à garantir que la boxe reste au cœur du mouvement olympique. Le 7 mai 2024, elle a tenu sa première réunion avec le CIO, qui a marqué le début d'une collaboration formelle entre les deux organisations visant à établir une voie pour que la boxe reste aux Jeux olympiques.Elle compte actuellement 29 fédérations nationales membres couvrant les cinq continents qui participent à la boxe internationale.

LIGUE 1 MOBILIS

L'USMA et l'ASO sanctionnées d'un match à huis clos

L'USM Alger et l'ASO Chlef ont écopé d'un match à huis clos pour «utilisation et jets de fumigènes sur le terrain sans dommage physique» (3ème infraction), lors de la rencontre qui a opposé les deux équipes samedi dernier à Chlef pour le compte de la 6e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP), lundi soir. Les deux clubs devront en outre, s'acquitter chacun d'une amende de 200.000 DA.
Le prochain match de l'USM Alger face au MC Alger pour le compte de la 7e journée se jouera donc sans la présence du public. De son côté, l'ASO Chlef accueillera le MC El Bayadh pour le compte de la 8e journée sans le soutien de ses supporters.D'autre part, l'entraineur de l'USM Alger, le tunisien Nabil Maaloul a été sanctionné d'un avertissement et d'une amende de 100.000 DA pour «contestation de décision», selon la même source

O. AKBOU -ES MOSTAGANEM DÉCALÉ AU DIMANCHE 3 NOVEMBRE (LFP)

Le match entre les deux promus : l'Olympique Akbou et l'ES Mostaganem, comptant pour la 7e journée du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football, prévu initialement le samedi 2 novembre, a été décalé de 24 heures, soit au dimanche 3 novembre au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa (17h30), a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP), lundi sur son site officiel. En effet, le stade de Béjaia abrite un événement le samedi 2 novembre, dans le cadre des célébrations du 70e anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954, a précisé le club d'Akbou sur sa page officielle Facebook.Pour rappel, les matchs USM Alger-MC Alger et CR Belouizdad-JS Saoura, comptant pour la même journée, ont été reportés à une date ultérieure pour «des raisons organisationnelles», liées aux festivités commémoratives du 70e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse révolution de libération du 1er Novembre 1954.La 7e journée du championnat débutera le samedi 2 novembre avec quatre matchs au menu, dont l'affiche MC Oran-CS Constantine, et se poursuivra le dimanche 3 novembre avec au programme : US Biskra - JS Kabylie (16h00) et Olympique Akbou - ES Mostaganem (17h30).Au terme de la 6e journée disputée jeudi, vendredi, et samedi derniers, le CS Constantine, le MC Alger, et l'USM Alger, occupent conjointement le fauteuil de leader avec 12 points chacun, à une longueur de l'Olympique Akbou (11 pts)

LE MATCH DE LA JS KABYLIE DÉCALÉ AUSSI

Initialement prévu pour le samedi 2 novembre, le match de la JS Kabylie face à l'USB à Biskra comptant pour la 7ème journée du championnat de ligue 1 aura lieu finalement le lendemain, c'est à dire le dimanche 3 novembre. Et pour cause, la direction de la JS Kabylie a demandé ce report de 24h en raison de l'indisponibilité des vols vers la ville de Biskra durant la journée du 1er novembre.En raison de l'indisponibilité des vols à destination de Biskra le 1er novembre, la JSK a sollicité la Ligue Professionnelle de Football pour le report de son match face au USB, initialement prévu le 2 novembre.
Cette demande a été acceptée, et la rencontre se déroulera le dimanche 3 novembre 2024 à 16:00 au Stade 18 Février El Alia de Biskra à huis clos», a expliqué la JSK dans un communiqué publié sur son réseau social.
Pour rappel, après six journées, les canaris occupent la cinquième place avec 9 points au compteur.

QUALIFICATIONS CAN2025 (U17)

La sélection algérienne boucle son avant dernier stage de préparation à Sidi Moussa

LA SÉLECTION nationale des moins de 17 ans (U17) a clôturé son avant-dernier stage de préparation par un match d'application face aux U19 du MC Alger, qui s'est terminé sur le score de (1-1), au Centre Technique National (CTN), a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF).Cette rencontre a permis au staff technique d'évaluer le niveau de préparation de l'équipe et de se concentrer sur les aspects à perfectionner avant les échéances à venir, selon la même source.Après ce match, les joueurs bénéficieront de quelques jours de repos. Ils reprendront l'entraînement le 4 novembre prochain, en prévision de leur participation au Tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF) U17, prévu du 9 au 24 novembre 2024.La sélection algérienne (U17) affrontera son homologue tunisienne, le 11 novembre prochain, en ouverture du tournoi UNAF avant de croiser le fer avec l'Egypte, le 14 novembre, puis la Libye le 17 et terminer face au Maroc, le 23 du même mois.Pour rappel, la compétition se déroulera sous la forme d'un mini-championnat, le premier et le deuxième se qualifient à la phase finale de la CAN 2025 qui se déroulera dans un pays qui sera désigné prochainement par la CAF.

APRÈS L'ÈRE MESSI - CRISTIANO RONALDO

Rodri Ballon d'Or, la victoire du football

Le Ballon d'Or 2024 a vu un des joueurs de l'ombre les plus brillants de la planète, Rodri, être sacré lundi. Lui le milieu de terrain, pas un joueur de stats, de grigris, et de mixtapes à tout-va, une antistar dans une cérémonie qui fait normalement la part belle aux Cristiano Ronaldo et aux Lionel Messi de la planètLe jour d'après, le premier véritable, celui sans Lionel Messi et Cristiano Ronaldo quelque part au classement du Ballon d'Or (et souvent tout en haut) et déjà le Ballon d'Or en est tout chamboulé.



La récompense individuelle ultime du football international a consacré Rodri, pas le joueur le plus spectaculaire, ni vraiment une superstar. Le triomphe de l'Espagnol de Manchester City, c'est celui d'un autre football, celui des besogneux qui prennent la lumière, celui d'un joueur qui sublime le collectif plutôt que d'être l'incarnation d'un système.e football. Et c'est une excellente nouvelle.Même dans sa soirée, celle où tous les regards devraient être braqués sur lui et son nom sur toutes les lèvres, Rodri n'était pas la star. Le microcosme du football attendait Vinicius, le dribbleur provocateur comme grand gagnant de cette 68e édition. Il a finalement offert comme un petit semblant de justice et de «normalité». Après l'hégémonie du duo des attaquants icônes absolues dont on se repassait les buts à longueur de week-ends, le Ballon d'Or est la propriété d'un milieu de terrain travailleur dont on peinerait presque à se souvenir quelle était l'action d'éclat de sa saison. Et c'est terriblement rafraîchissant.

Il n'y avait évidemment rien de mal à la flamboyance de l'ère Messi - CR7. Il y avait d'ailleurs bien eu en cours de route les «anomalies» Luka Modric en 2018, voire Karim Benzema en 2022. Celle du Croate trouvait autant sa source dans son propre exercice que dans une année de méforme, tout du moins vu leurs standards, des deux gloutons du ballon rond. Benzema, lui, était de la même caste des buteurs, de ceux qui naturellement sont mis en avant. Rodri n'est pas le visage de Manchester City, pas beaucoup plus celui de l'Espagne qui n'a désormais presque plus d'yeux que pour le nouveau phénomène Lamine Yamal. Mais il en est à la fois un des poumons, et une bonne partie du cœur et du cerveau. Des qualités tout aussi nécessaires pour trouver la grandeur.Que l'on ne s'y méprenne pas, ses 9 buts et 14 passes décisives toutes compétitions confondues en 2023-2024 sont impressionnants pour un joueur à vocation non-offensive. Ils ne font pas pour autant écarquiller les yeux. Ce n'est pas ça Rodri. C'est une foule de transmissions justes, qui font gagner des mètres, mettent ses équipes dans le sens de la marche, dans le sens du jeu. C'est un rôle de l'ombre, parfois un peu ingrat, à gratter, à aboyer comme un leader de meute, et à avaler les kilomètres tout en gardant la tête froide match après match. Comme tant d'autres immenses joueurs avant lui qui n'avaient pas eu le droit aux mêmes honneurs.A peine une poignée de récupérateurs récompensés «Je crois que ce trophée consacre ma victoire mais la victoire d'autant de joueurs espagnols, Iniesta, Xavi… C'est une victoire du foot espagnol et de la figure du milieu de terrain. Nous sommes souvent éclipsés par des joueurs d'autres positions. Mais aujourd'hui, nous sommes en pleine lumière» a parfaitement résumé l'homme du soir. Il vient aussi «venger» toute une partie de sa profession et de son art, autant que son pays, lui, le premier Ballon d'Or ibérique depuis 1960, même quand le football espagnol, de club comme en sélection dominait la planète.Des 46 vainqueurs du Ballon d'Or, une dizaine pouvait se revendiquer milieu de terrain. Mais une majorité d'entre eux, les Cruyff, Platini, Zidane, Gullit étaient des artistes, des numéros 10 dans l'âme. Rodri, lui, est un bâtisseur, arrivé à Manchester City comme vrai milieu défensif, en provenance d'une des équipes au jeu le plus verrouillé, l'Atlético de Diego Simeone. Pep Guardiola a su en faire un joueur d'entrejeu complet, première rampe et soutien nécessaire aux solistes de devant. «Quand on est milieu de terrain, que l'on veut exceller, cela demande encore plus d'efforts parce que ce sont les positions qui demandent cela, a-t-il expliqué après avoir reçu son Graal. Vous devez presque être comme un attaquant, les placements ont beaucoup changé depuis les années 2000.»Pas si étonnant ainsi de voir que le nouveau Ballon d'Or 2024 n'a pourtant pas été élu meilleur joueur de Premier League la saison passée, ses pairs lui préférant son coéquipier mancunien Phil Foden, plus offensif.

Alors ce lundi 29 octobre, Rodri pouvait bien raconter avoir reçu des textos de ses amis et collègues lui expliquant qu'il méritait le trophée et que ce serait «la victoire du football». Celle d'un «garçon complètement normal, avec des valeurs, qui essaie de faire les choses bien et ne s'intéresse pas aux clichés du football et peut atteindre le sommet» comme il se décrit lui-même. Tellement normal qu'il quittait la tribune avec ses béquilles après s'être rompu les ligaments du genou, comme un simple mortel le jour d'entrer dans la légende de son sport. «Je suis très fier d'être le meilleur joueur du monde aujourd'hui» assurait-il. Avec lui, c'est toute une partie du football qui peut aussi lui dire merci.

BOYCOTT ET MALAISE : LA SALE SOIRÉE DU REAL MADRID AU BALLON D'OR



Si l'homme du soir fut finalement Rodri, élu Ballon d'Or à la surprise générale pour la saison 2023/2024, le club dont tout le monde parlait brillait par son absence. Sûr de voir Vinicius Jr. remporter son premier sacre individuel, le Real Madrid a décidé de boycotter la cérémonie. Décision qui a inévitablement créé un malaise alors que la Maison Blanche a aussi gagné quelques trophées.»Je tiens à remercier ma famille, mon président, mon club, mes joueurs et surtout Vini et Carvajal.» Carlo Ancelotti est un homme de peu de mots, rarement enclin à polémiquer. Pourtant lundi soir, sur un compte X qu'il utilise avec parcimonie, le «Mister» a tenu à «célébrer» son titre d'entraîneur d'une équipe masculine de l'année. Ses dix-sept mots résument fidèlement la soirée du Real Madrid sur fond de malaise et de boycott de la cérémonie du Ballon d'Or.Tout semblait pourtant devoir se dérouler comme prévu. Giflé par le Barça à domicile samedi (0-4), le Real allait affirmer son statut de plus grand club du monde en portant Vinicius Jr. au plus haut rang individuel du football. Le Brésilien, auteur d'une grande saison 2023/2024, devait être le 10e Ballon d'Or de l'histoire de la Maison Blanche. Et puis la folle rumeur Rodri est arrivée et avec elle celle d'un boycott de la soirée par tous les membres de la délégation madrilène. Boycott qui s'est confirmé, le Real Madrid fut le grand absent d'une soirée où il a pourtant raflé quelques prix.

LAMINE YAMAL (FC BARCELONE) REMPORTE LE TROPHÉE KOPA



Champion d'Europe avec l'Espagne et révélation du FC Barcelone, Lamine Yamal remporte le trophée Kopa lors de la cérémonie du Ballon d'Or 2024. Il devance notamment les Parisiens Warren Zaïre-Emery et João Neves. Exemple de précocité, Lamine Yamal a été sacré meilleur espoir mondial par France Football, lors de la cérémonie du Ballon d'Or 2024. À seulement 17 ans, l'Espagnol succède à Jude Bellingham au palmarès de ce trophée attribué depuis 2018.Déjà sacré meilleur jeune joueur de Liga et de l'Euro 2024, il a surtout été l'un des symboles de la Roja championne d'Europe cet été, en délivrant notamment 4 passes décisives. Sur l'ensemble de la saison 2023/24, le jeune ailier a disputé 50 rencontres sous les couleurs barcelonaises, pour un total 7 buts.A 17 ans et 107 jours, Lamine Yamal est devenu le plus jeune joueur à intégrer le Top 10 du Ballon d'Or en terminant 8ème au classement Il dépasse ainsi le record d'un certain Kylian Mbappé (18 ans et 352 jours) Le crack du Barça a remporté le trophée Kopa récompensant le meilleur joueur de moins de 21 ans et succède à Jude Bellingham

AITANA BONMATI (FC BARCELONE) CONSERVE SON BALLON D'OR

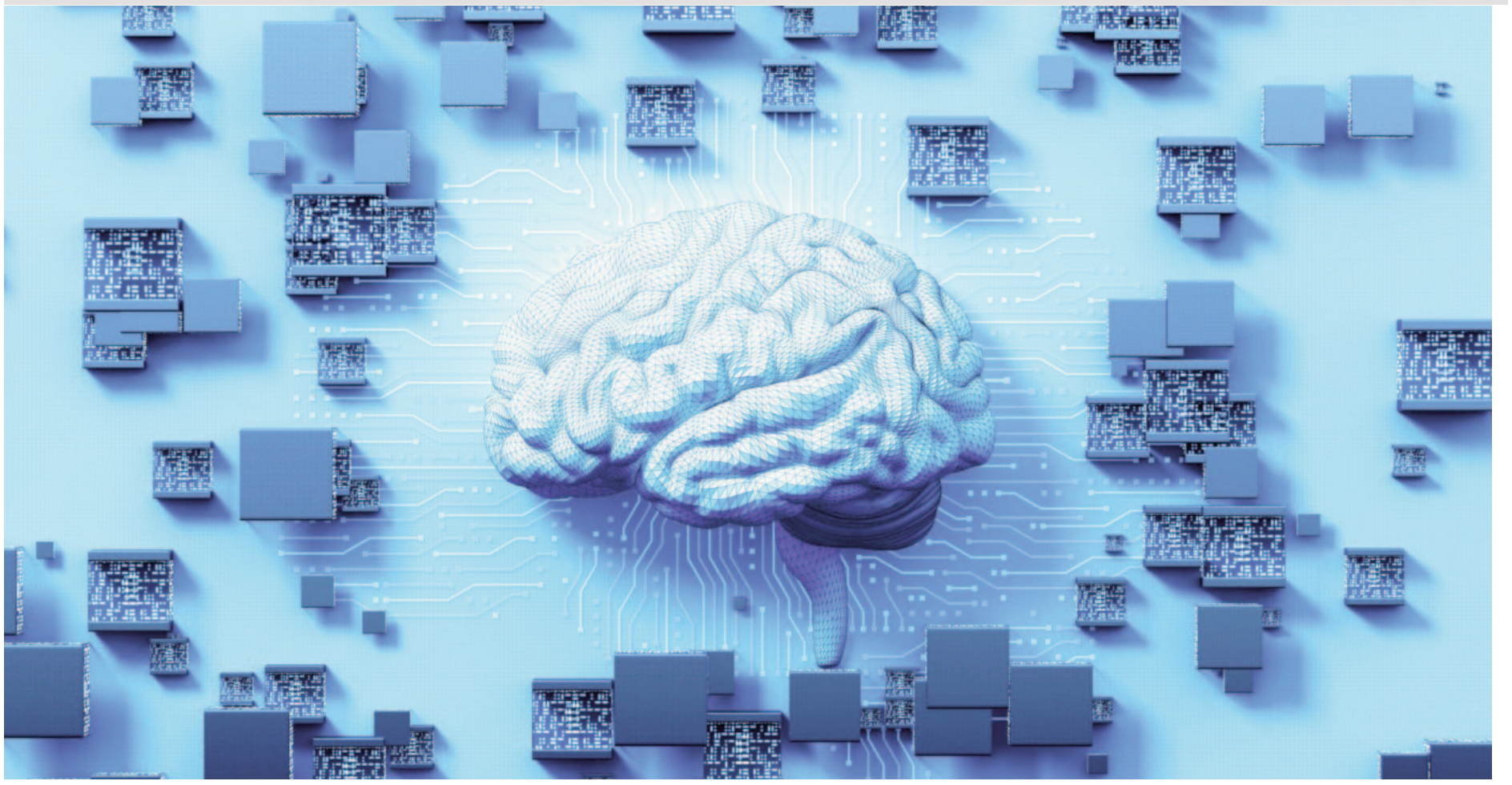
La milieu de terrain du FC Barcelone et de l'Espagne Aitana Bonmati a remporté le Ballon d'or 2024 lundi soir à Paris, conservant le trophée qu'elle avait conquis la saison précédente.A 26 ans, elle devance deux de ses coéquipières du Barça et de la «Roja», Alexia Putellas, Ballon d'or en 2021 et 2022, et Salma Paraluello.»Je suis extrêmement reconnaissante de recevoir ce deuxième Ballon d'or
consécutif», a-t-elle déclaré. «Comme je le dis habituellement, ce n'est pas un exploit personnel ou individuel, j'ai énormément de chance d'être entourée de grandes joueuses qui m'aident à accomplir ces exploits et à être une joueuse de plus en plus performante.»

EMILIANO MARTINEZ REMPORTE LE TROPHÉE YACHINE

Déjà sacré en 2023, Emiliano Martinez conserve son trophée de meilleur gardien de l'année lors de la cérémonie du Ballon d'Or 2024. Sa saison est marquée par la Copa America 2024 remportée avec l'Argentine.C'est une cérémonie déjà historique. Emiliano Martinez, déjà sacré en 2023, conserve le trophée Yachine en 2024 et devient le premier gardien à remporter ce prestigieux titre deux années consécutives. Décerné par France Football depuis 2019 lors de la cérémonie du Ballon d'Or, ce prix est attribué au meilleur gardien de but de l'année.

Le Barça, meilleure équipe féminine du monde en 2024

Le FC Barcelone vient d'être sacré meilleur club féminin de l'année au Ballon d'Or. Une récompense logique pour le Barça, vainqueur de la Ligue des champions féminine.



L'IA vous donne-t-elle la chair de poule ? OpenAI du neuf pour vous

Technologie : Si vous pensiez que l'IA allait rapidement tout changer dans votre vie, écoutez les derniers chuchotements du PDG d'OpenAI. C'est assez éclairant.

Chaque fois qu'un astrologue, un chaman ou un simple quidam me dit que la fin du monde aura lieu à une certaine date, je suis assez sceptique.
Et si je savais exactement quand la fin du monde est prévue, je ne suis pas sûr que je me promènerais dans les rues et que j'en parlerais à tout le monde. Au contraire, je partirais vivre les plus belles expériences possibles avant LA FIN.

Reste que l'irruption soudaine de l'IA fait exploser les prédictions de fin du monde.

Dans son enthousiasme, OpenAI - les créateurs de ChatGPT - alimente la frénésie. Ce n'est qu'en octobre dernier que Sam Altman, alors PDG d'OpenAI, s'est demandé si l'IA ne risquait pas de nous tuer (lire par ailleurs : Quand l'IA nous ramène à la réalité et à l'humain).
"L'atténuation du risque d'extinction par l'IA devrait être une priorité mondiale au même titre que d'autres risques à l'échelle de la société tels que les pandémies et les guerres nucléaires", a-t-il déclaré.
Ce n'est pas précisément ce que les personnes déjà effrayées par la perspective de la domination des robots voulaient entendre. Cela n'a fait qu'alimenter leurs craintes et leur peser sur le cœur.

En parler plus, en parler moins

Récemment, cependant, Altman - à nouveau PDG d'OpenAI - semble avoir tempéré son propos. Plus heureux encore, il semble prendre des mesures pour assurer non seulement notre survie mais aussi (ce qu'il en reste) notre tranquillité d'esprit.
La semaine dernière, il a annoncé qu'OpenAI prendrait des mesures pour s'assurer que les prochaines élections américaines ne seront pas perturbées par des personnes malveillantes utilisant l'IA.
Mais c'est une autre de ses déclarations qui peut susciter un certain vertige. Lors d'un discours au Forum économique mondial, M. Altman a fait preuve d'un étrange optimisme. Il a déclaré que l'IA "changera le monde beaucoup moins que nous ne le pensons tous et qu'elle changera les emplois beaucoup moins que nous ne le pensons tous".
Altman semble surtout avoir intégré le malaise de nombreuses personnes concernant non seulement ce que l'IA pourrait faire, mais aussi la rapidité avec laquelle elle pourrait changer, voire détruire, leur vie.
Et il veut que vous sachiez que ce n'est peut-être pas si dramatique.

Accepter son malaise

Laissant un instant de côté mon scepticisme, je dois admettre être ému par les récentes déclarations publiques d'Altman. Je suis ému qu'elles soient si différentes de celles proposées par les leaders de la technologie au cours de la première partie de l'ère de l'internet.
À cette époque, les entreprises comme Google et Facebook voulaient simplement que tout le monde croit qu'elles "rendaient le monde meilleur". Et elles étaient bien trop intelligents pour que le commun des mortels comprenne ce qu'ils faisaient.
Donc oui, avec Altman c'est différent. Bien sûr, tout cela pourrait être lié à la perspective d'une réglementation gouvernementale.
Cela pourrait également avoir un rapport avec les raisons pour lesquelles Altman a été brièvement viré d'OpenAI par ceux qui étaient un peu moins enthousiastes à l'idée de gagner de l'argent de manière tout à fait incontrôlée.
On peut néanmoins apprécier son effort et même être légèrement surpris. Même si, lors d'une interview la semaine dernière, il a admis que, l'IA devenant de plus en plus personnalisable, "cela va mettre beaucoup de gens mal à l'aise".
M. Altman admet que l'IA est déjà un "outil incroyable pour la productivité". Pour l'avoir moi-même beaucoup utilisée je concède que sa productivité est extraordinaire.

Etude : l'adoption de l'IA en entreprise va générer des milliers de milliards de dollars

CETTE RECHERCHE suggère qu'il y a quelques raisons importantes pour lesquelles l'IA devrait être explorée et exploitée dans les milieux professionnels. Et voici aussi quelques exemples.
"L'IA générative a le potentiel de changer de manière significative la nature du travail dans divers secteurs économiques. Mais "L'impact de l'IA générative sur le travail dépendra de la manière dont elle sera mise en œuvre, réglementée et intégrée dans diverses industries et organisations", indique une réponse générée par ChatGPT, et incluse dans le dernier rapport Accenture. Et ChatGPT répondait à la question suivante : "Comment l'IA générative va-t-elle changer le travail ?"



L'étude d'Accenture sur l'IA générative, qui repose sur l'analyse de plus de 700 projets de clients, a un point de vue optimiste. L'étude suggère que la technologie peut rapprocher les professionnels de leurs clients, rationaliser les opérations, identifier de nouveaux produits et opportunités de service.
L'étude suggère également que l'IA générative propose un triptyque d'opportunités :

Elle peut accélérer la valeur économique

Augmenter la productivité qui stimule la croissance des entreprises
Tout en favorisant un travail plus créatif et plus significatif pour les professionnels
Les scénarios d'adoption de l'IA montrent que plus de 10,3 trillions de dollars de valeur économique supplémentaire peuvent être générés d'ici 2038 si les organisations adoptent l'IA générative de manière responsable et à grande échelle.
Les personnes interrogées pensent que l'IA générative augmentera à terme la part de marché de leur entreprise, et 17% anticipent une augmentation de leur part de marché de 10% ou plus.
Pas moins de 95 % des professionnels voient une valeur dans le travail avec l'IA générative - mais leur principale préoccupation est qu'ils ne font pas confiance aux organisations pour garantir des résultats positifs pour tout le monde.

"Un véritable catalyseur pour un changement monumental"

L'étude d'Accenture se termine par ce rappel amical aux chefs d'entreprise : "En tant que dirigeants, nous avons de la chance si nous avons une seule occasion dans notre carrière d'identifier un véritable catalyseur pour un changement monumental. L'IA générative est cette opportunité".
Je vous encourage tous à consulter le rapport Vision technologique 2024 qui met en évidence les principales tendances de l'IA pour la prochaine décennie. Pour en savoir plus sur l'impact de l'IA générative sur le travail, la main-d'œuvre et les travailleurs, vous pouvez consulter le site ici.

Apple se prépare à initier un changement technologique important

Alors que iOS 17.3 vient d'arriver, Apple propose également une nouvelle version… d'iOS 15 !



Dans les coulisses d'Apple, une révolution technologique se prépare. L'entreprise investit des milliards pour créer ses propres modems, et ainsi défier le géant Qualcomm.
Apple s'apprêterait à bouleverser le monde de la téléphonie mobile. Son plan ? Remplacer les puces Qualcomm par ses propres modems.
C'est le rêve que poursuit la firme à la pomme depuis des années. Un projet ambitieux qui soulève autant d'espoirs que de questions.

Un investissement colossal pour un résultat incertain

Johny Srouji, le responsable de la technologie matérielle chez Apple, l'a dit lui-même : l'entreprise ne se lance dans le développement de ses propres composants que si ça apporte vraiment un plus à ses produits. Mais là, on peut se gratter la tête : les modems de Qualcomm sont déjà ce qui se fait de mieux. Alors, pourquoi Apple se lance-t-elle dans cette galère ?

Selon Mark Gurman de Bloomberg, vous le connaissez bien désormais, Apple y met le paquet : des milliards de dollars, des milliers d'ingénieurs, et un temps fou. Mais attention, ne vous attendez pas à voir votre prochain iPhone faire des miracles du jour au lendemain. Au début, ça ne changera pas grand-chose pour nous, les utilisateurs.

Alors, Apple aurait-elle perdu la boule ? Non, du moins pas cette fois. La stratégie, c'est du long terme. D'abord, ça pourrait faire économiser beaucoup d'argent à Apple en réduisant les royalties versées à Qualcomm (même s'il faudra toujours payer pour certains brevets). Ensuite, Apple rêve d'intégrer son modem dans une super puce qui gérerait aussi le Wi-Fi et le Bluetooth. Résultat ? Potentiellement une meilleure autonomie et une fiabilité accrue. Et ? De la 5G dans les Mac… imaginez !
Mais ce n'est pas tout : en fabriquant ses propres modems, Apple pourrait avoir les mains libres pour dessiner les iPhone du futur. Avec des designs encore plus fins, plus originaux, parce qu'ils ne seraient plus limités par les contraintes des puces Qualcomm.

Un chemin semé d'embûches

Bon, tout ça, c'est bien beau sur le papier, mais dans la vraie vie, c'est une autre paire de manches. Apple s'est déjà pris les pieds dans le tapis par le passé : souvenez-vous des problèmes de surchauffe ou de performances foireuses. On se souvient des différences de performances lorsqu'il y avait des models Qualcomm et Intel, au hasard sur les iPhone.
Si Apple se plante avec ses modems maison, ça pourrait être un vrai désastre en termes d'image, un peu comme l'affaire « Antennagate » de l'iPhone 4.
Même Srouji l'admet : développer un modem, c'est « extrêmement difficile ». Il faut dire que c'est un vrai casse-tête : les réseaux mobiles, c'est un monde complexe, et il faut tester le bouzin dans tous les sens et sous toutes les latitudes. D'ailleurs, le planning initial a pris un sacré coup dans l'aile. On pensait qu'Apple commencerait à utiliser ses propres modems dès l'année prochaine, mais que nenni ! En février 2024, Apple a prolongé son accord avec Qualcomm jusqu'en mars 2027. Traduction : le développement des modems maison prend plus de temps que prévu.
Christiano Amon, le boss de Qualcomm, a même confirmé qu'Apple avait activé une option pour prolonger de deux ans supplémentaires l'accord de licence de brevet existant. Bref, Qualcomm va continuer à fournir ses technologies de modem à Apple au moins jusqu'en mars 2027.
Un article du Wall Street Journal de septembre 2023 nous donne un aperçu des galères rencontrées par Apple. Malgré le rachat du département modem d'Intel et l'embauche de milliers d'ingénieurs, le chemin est plus ardu que prévu. Développer un modem 5G compatible avec toutes les fréquences 2G, 3G et 4G du monde, c'est compliqué.
Plus inquiétant encore : les prototypes testés l'année dernière étaient apparemment à la ramasse, avec trois ans de retard sur les meilleures puces de Qualcomm. Aïe !
L'analyse de Mark Gurman suggère qu'Apple joue la carte du long terme, prête à encaisser quelques galères à court terme pour des bénéfices potentiels futurs. Mais les retards à répétition et la prolongation du contrat avec Qualcomm montrent bien que le chemin vers l'indépendance est plus escarpé que prévu.

Comment cette puce va rendre les prochains smartphones haut de gamme très intelligents



UNE FUITE dévoile en long en large et en travers les caractéristiques de la prochaine puce haut de gamme de Qualcomm. La fameuse Snapdragon 8 Gen 4 va mettre, surprise, l'accent sur l'IA.
Nos mobiles ont-ils encore besoin de puissance brute ? Pour Qualcomm, la réponse semble être « pas forcément ». Le géant américain qui fabrique des puces pour une grande partie du marché mobile s'apprête à dévoiler un nouveau produit haut de gamme qui met l'accent plus sur les capacités en intelligence artificielle que sur les gros chiffres de benchmark.
C'est en tout cas ce que suggère un document publié par le site SmartPrix qui détaille les caractéristiques techniques des prochains Snapdragon 8 Gen 4, les puces que l'on retrouvera dans la plupart des mobiles ultra haut de gamme en 2024/2025, notamment le Galaxy S25. Selon la diapo de présentation subtilisée à Qualcomm, le prochain Snapdragon se déclinera en une version « classique » labellisée SM8750 et une version plus puissante nommée SM8750P (pour « Performance » sans doute).

L'IA avant tout

La prochaine génération de processeur sera, semblerait-il, gravée en 3 nm (par TSMC) et offrira un bond de 30 à 35 % de performance par rapport au Snapdragon 8 Gen 3. Si c'est moins que ce que certaines rumeurs laissaient entendre, c'est parce que Qualcomm semble avoir comme priorité la performance de ses systèmes dédiés à l'IA.

6 + 2 cœurs

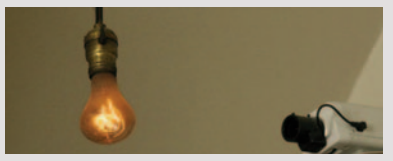
Outre ce focus sur l'IA, le 8 Gen 4 arrivera, si les rumeurs disent vrai, avec une configuration big. LITTLE composée de 6 cœurs basse consommation cadencés à 2,8 GHz et de 2 cœurs « performance » qui atteindront 4 GHz. Pour la partie graphique, ce serait un Adreno 830 qui s'occuperait de faire tourner les jeux et autres tâches mobiles exigeantes. Bien évidemment la 5G, le Wi-Fi 7 et le Bluetooth dernière génération seraient aussi de la partie.
Les puces devraient être officiellement annoncées lors d'un évènement en octobre 2024. Le premier modèle de téléphone à en profiter sera a priori le Xiaomi 15, puisque le constructeur chinois annoncerait son nouveau mobile dans la foulée de la présentation de Qualcomm.

Google va déployer une nouveauté des Pixel 9 sur tous ses smartphones à partir du Pixel 4



EN PRÉSENTANT sa nouvelle ligne de Pixel 9, Google a aussi fait l'article de plusieurs nouvelles fonctionnalités, d'intelligence artificielle notamment, mais également des petits ajouts, dont un qui arrive sur une large sélection d'anciens Pixel.
On parle ici de musique. Les Pixel 9 inaugurent une nouvelle sélection de sons tant pour les sonneries que pour les notifications. Google les a appelés Sound Matters. Ils se composent de « beaux et divers sons d'oiseaux » provenant de « chœurs matinaux d'oiseaux que l'on trouve dans les régions isolées et sauvages du Botswana et du Zimbabwe », explique Google.
Pourquoi un choix aussi spécifique ? Et bien, Google invoque des recherches qui ont montré que ces sonorités singulières ont un bénéfice sur le bien-être mental et émotionnel avec une diminution du stress et de l'anxiété. De quoi trouver la paix intérieure dans une vie à 100 à l'heure.

Il existe une ampoule qui brille sans arrêt depuis 113 ans !



ALORS qu'une ampoule qu'on achète de la quincaillerie a une longévité de 1000 heures en moyenne, cette ampoule exceptionnelle émet de la lumière en continu depuis 1901, soit depuis 113 ans. En effet, La Centennial Light ou l'ampoule centenaire (appelée aussi l'ampoule de Livermore) est inscrite au Livre Guinness des records en étant la plus vieille ampoule au monde encore en marche.

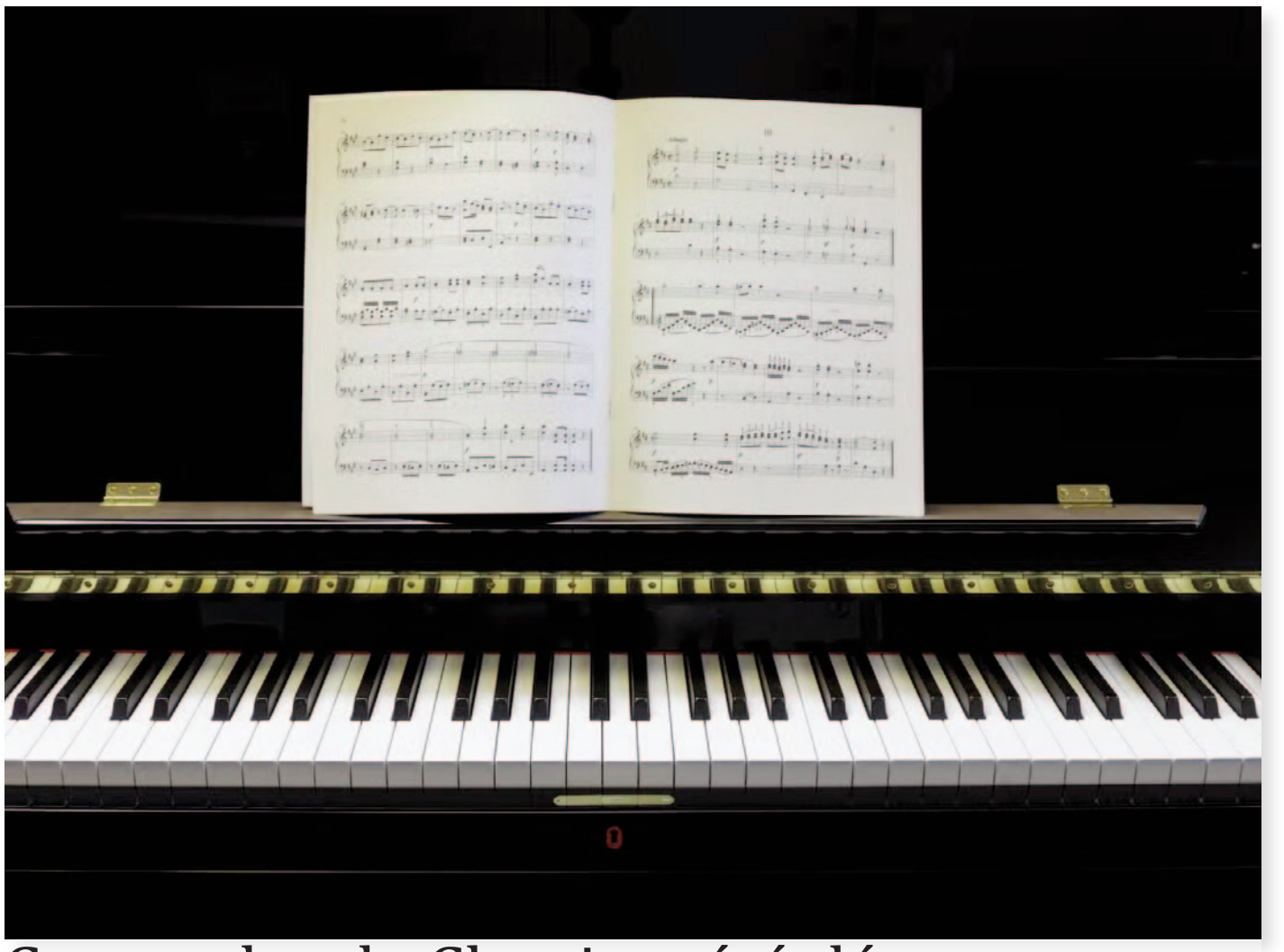
Cette ampoule de 4 watts se situe au 4550 East Avenue de Livermore en Californie, USA, à la caserne des pompiers. Elle a été fabriquée à Shelby, Ohio, par la Shelby Electric Company a la fin des années 1890 et jusqu'à aujourd'hui personne ne sait exactement d'où provient sa longévité inhabituelle.

L'inventeur du premier appareil photo portable s'est suicidé en laissant une note qui disait « Mon travail est effectué, pourquoi attendre ? »



LE FONDATEUR de Kodak, George Eastman a simplifié le processus de la photographie et a révolutionné ce domaine en inventant le premier appareil photographique à pellicule nommé Kodak en 1888. Cet appareil photo avait la particularité d'être petit, léger et donc portable en plus d'être très simple d'utilisation. Depuis lors, toutes les caméras non-numériques ont évolué à partir de cet appareil photo. En 1938, à l'âge de 77 ans, George Eastman s'est suicidé en se tirant une balle dans le cœur après avoir été atteint d'une sténose spinale (rétrécissement du canal rachidien). Il a laissé une note courte qui disait : « Mon travail est effectué Pourquoi attendre? »

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



Cette valse de Chopin a été découverte à New York près de 200 ans après sa composition

Une partition inédite du Franco-Polonais a été retrouvée dans la salle des coffres du musée Morgan.

INSOLITE - Un trésor oublié pendant presque 200 ans. Une valse inédite de Frédéric Chopin a été découverte dans une salle des coffres de la bibliothèque musée Morgan de New York plus de 175 ans après sa mort. La partition du compositeur franco-polonais comportait en en-tête la mention « Valse » en français dans le texte.

Elle a été découverte sur une fiche par un conservateur de l'établissement au cours du printemps, comme l'a raconté le New York Times ce dimanche 27 octobre. « Je me suis dit : "Qu'est ce qui se passe là ? Qu'est-ce que ça pourrait bien être" », a expliqué au quotidien le conservateur, Robinson McClellan, ajoutant ne « pas avoir reconnu la musique ».

Le morceau comprend une ouverture austère et a été décrit par le célèbre pianiste chinois Lang Lang comme contenant « une noirceur dramatique qui se transforme en chose positive ».

Une partition écrite entre 1830 et 1835

Robinson McClellan s'est dit au départ incertain du fait que la valse ait été réellement composée par Frédéric Chopin après avoir pris la partition en photo et l'avoir jouée chez lui sur un piano.

Mais le conservateur a ensuite consulté un spécialiste du compositeur à l'université de Pennsylvanie, et la bibliothèque Morgan est finalement arrivée à la conclusion que la valse était authentique après un examen de l'encre et du papier.



La calligraphie correspondait en outre à celle de Frédéric Chopin, dont une clef de fa ainsi que des gribouillis caractéristiques du génie polonais mort en France en 1849. « Nous avons une conviction totale dans nos conclusions », a déclaré Robinson McClellan au New York Times. Selon la bibliothèque Morgan, la musique date d'entre 1830 et 1835, quand Frédéric Chopin entrait dans sa vingtaine.

Une femme de ménage jette par erreur un vieux matelas usé : il contenait 50.000 euros

UNE HABITANTE de Montebelluna, au nord de l'Italie, a connu la peur de sa vie en découvrant que sa femme de ménage avait jeté un vieux matelas dans lequel étaient cachés des bijoux et de l'argent lui appartenant. L'histoire a été rapportée par lundi par le quotidien Tribuna di Treviso.

Selon le média local, le matelas contenait de l'argent et des objets de valeur pour un montant d'environ 50.000 euros. La femme de ménage, ne se doutant de rien, a emporté le matelas visiblement usé qui se trouvait dans le garage de sa cliente et l'a emmené jusqu'à la déchetterie de la municipalité.

La propriétaire du matelas s'est rendu compte quelques heures plus tard de la



disparition de son objet "précieux". Sa fille a immédiatement appelé la police qui a lancé des recherches. Le fameux matelas a finalement été retrouvé, en même temps que l'argent et les objets de valeur.

La plus belle pluie d'étoiles filantes de l'année aura lieu en Novembre



LE MOIS de novembre s'annonce exceptionnel pour les amateurs de ciel étoilé ! Préparez-vous à vivre un spectacle fascinant avec la pluie d'étoiles filantes des Léonides qui illuminera nos nuits du 6 au 30 novembre.

Qu'est-ce qu'une pluie d'étoiles filantes des Léonide ?

Les Léonides sont une pluie d'étoiles filantes qui se produit chaque année lorsque la Terre traverse les débris laissés par la comète 55P/Tempel-Tuttle. Ces petits morceaux de poussière brûlent en entrant dans notre atmosphère, créant des traînées lumineuses que nous voyons comme des étoiles filantes. Ce qui rend les Léonides particulièrement intéressantes, c'est leur rapidité : elles se déplacent à environ 71 km/s, et certaines peuvent même être colorées, rappelant les teintes des aurores boréales !

Le Gulf Stream pourrait s'effondrer plus vite que prévu, alertent les scientifiques



Des scientifiques tirent l'alarme sur l'effondrement plus rapide qu'anticipé d'un système complexe de courants océaniques dans l'Atlantique, susceptible d'avoir des conséquences "catastrophiques" pour les pays nordiques plongés dans le froid tandis que le reste de la planète se réchauffe.

Dans une lettre ouverte aux dirigeants du Conseil nordique qui se réunissent lundi à Reykjavik, une quarantaine de chercheurs internationaux soulignent que les effets seraient "probablement" ressentis partout dans le monde. La "circulation méridienne de retournement atlantique" (AMOC) est un système complexe de courants océaniques, y compris le Gulf Stream, qui permettent de réguler la chaleur entre tropiques et hémisphère nord et sont donc déterminants pour les conditions de vie dans l'Arctique.
L'effondrement de ce système, déjà affaibli au cours des deux dernières décennies selon une étude publiée cette année, est l'un des points de basculement qui inquiètent les scientifiques en raison de la cascade de catastrophes qu'ils pourraient déclencher.

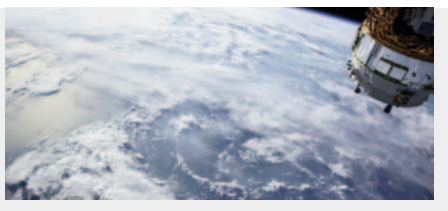
Mais la date à laquelle il devrait survenir ne fait pas consensus.

Dans leur 6e rapport d'évaluation publié en 2023, les experts du climat mandatés par l'ONU (Giec) expriment "un niveau de confiance moyen dans le fait que la circulation méridienne de retournement atlantique ne s'effondrera pas avant 2100". Cependant, affirment les signataires de la lettre ouverte, des travaux récents "suggèrent que le Giec a sous-estimé ce risque et que le franchissement de ce point de basculement est une possibilité sérieuse dès les prochaines décennies".

Un chaud-froid apocalyptique

"Les impacts, en particulier sur les pays nordiques, seraient probablement catastrophiques, incluant un refroidissement majeur de la région tandis que les régions environnantes se réchauffent", notent-ils.
"Cela représenterait une amplification et une intensification du "cold blob" (zone anormalement froide, N.D.L.R.) qui s'est déjà formée au-dessus de l'Atlantique subpolaire, et conduirait probablement à des phénomènes météorologiques extrêmes sans précédent", ajoutent-ils.Cela pourrait "potentiellement" menacer la viabilité de l'agriculture dans le nord-ouest de l'Europe, font-ils valoir. Mais ses effets se feraient aussi "probablement" sentir à l'échelle mondiale avec "un déplacement des ceintures de précipitations tropicales, une absorption océanique moindre du dioxyde de carbone (et donc une augmentation plus rapide dans l'atmosphère) ainsi qu'une importante élévation du niveau de la mer". Le Conseil nordique rassemble le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède ainsi que plusieurs territoires de la région (Ils Féroé, Groenland, Åland).

5 millions de tonnes de particules de diamants dans la stratosphère pour rafraîchir la Terre?



EN SE BASANT sur le principe des éruptions volcaniques, des chercheurs suisses pensent avoir trouvé un moyen de réduire le réchauffement de la planète. Ils estiment que lancer 5 millions de tonnes de poudre de diamant dans la stratosphère tous les ans pourrait rafraîchir la Terre de 1,6°C. Mais les risques ne sont pas nuls et les coûts sont énormes.
Toutes les idées pour sauver la planète d'une surchauffe certaine sont-elles bonnes à prendre ? En géoingénierie, la branche scientifique qui s'attarde à penser à des techniques pour modifier le climat terrestre, on répond oui, malgré la vive opposition d'autres scientifiques, effrayés par les possibles conséquences non voulues de telles expérimentations géantes.
Ces dernières années, plusieurs idées ont vu le jour pour tenter de renverser, au moins en partie, le processus d'augmentation de la température de la Terre. Certains aimeraient déverser du fer dans les océans, d'autres envoyer des milliers de miroirs dans l'espace. Dans une étude publiée dans Geophysical Research Letters, une équipe de scientifiques suisses va encore plus loin.
Selon les chercheurs, envoyer 5 millions de tonnes de poudre de diamants dans la stratosphère chaque année pourrait permettre à la planète de perdre 1,6°C, rapporte Science. Pour parvenir à cette conclusion, les scientifiques ont dû passer par plusieurs étapes de recherche. D'abord, ils se sont inspirés du volcanisme. En géoingénierie, ce processus naturel est repris pour penser à des procédés d'injection d'aérosols dans la stratosphère.

Le mimétisme de la nature pour sauver la planète

Lors d'éruptions volcaniques, des particules de dioxyde de sulfure sont projetées dans la stratosphère. Le gaz y réagit alors avec de la vapeur d'eau et d'autres gaz pour former des aérosols de sulfate, des particules suspendues qui permettent de refléter la lumière dans l'espace plutôt que sur Terre. En 1991, l'éruption du Pinatubo, aux Philippines, avait permis un rafraîchissement de la planète de 0,5°C pendant quelques années.
Mais le principe n'est pas si simple à répéter de manière artificielle. Les aérosols de sulfate peuvent contenir de l'acide sulfurique, qui risque de se muer en pluies acides. Ils peuvent aussi faire des dégâts supplémentaires à la couche d'ozone. Les chercheurs suisses qui ont publié cette nouvelle étude ont donc tenté de savoir quels types de particules apporteraient autant de bénéfices et moins de risques.

Une solution moins risquée mais beaucoup plus coûteuse

Grâce à un modèle 3D, les scientifiques ont pu comparer sept composants et leurs effets sur le temps long sur la Terre. Entre le dioxyde de sulfure, l'aluminium, le calcite et le diamant, entre autres, les résultats ont montré que ce dernier était le plus à même de régler le problème du réchauffement. Sans risque d'agrégation entre les particules, ni risque d'acidification du composé, la poudre de diamant semble être plus viable que le sulfure.
Mais pour réussir à obtenir des résultats convenables, les scientifiques préconisent de lâcher 5 millions de tonnes de particules par an dans l'espace. Cela impliquerait de produire une quantité énorme de diamants artificiels.
Le coût d'un tel dispositif serait mirobolant : Douglas MacMartin, ingénieur à Cornell University qui ne fait pas partie de l'étude, estime ce coût à 500 000 dollars par tonne de poudre. En 2020, une étude publiée dans Environmental Research Letters estimait que cela coûterait 175 trillions de dollars pour un déploiement annuel de 2035 à 2100. Un prix que beaucoup de scientifiques, pas sûrs des effets concrets du diamant à une telle échelle, ne sont pas prêts à payer.

www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
Quotidien national d'information
Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger.

Tél. : (021) 67.07.48 / 49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :(021) 67.07.46

Publicité
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
pub@jeune-independant.net



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

La mort cérébrale correspond à l'arrêt de l'activité du cerveau. Le don d'organes est possible.

BIEN-ÊTRE



Mort cérébrale : définition, se réveiller, quand débrancher ?

Le terme de "mort cérébrale" ou "mort encéphalique" désigne l'état d'une personne dont les fonctions cérébrales sont arrêtées alors que les fonctions cardiaques sont maintenues. Généralement, les morts encéphaliques font suite à un manque d'oxygène prolongé, après des lésions cérébrales traumatiques ou un AVC par exemple. Il est possible de prélever des organes sur un patient en état de mort cérébrale si l'accord est prouvé.

Quels sont les signes d'une mort cérébrale ?

Certains signes permettent d'affirmer l'état de mort cérébrale : "Le patient est dans un coma très profond, il n'a aucune réaction, il n'a aucun réflexe et il ne respire pas tout seul", nous explique le Pr Sigismond Lasocki, médecin Anesthésiste-Réanimateur.

Est-il possible de se réveiller en état de mort cérébrale ?

Non. Un patient en état de mort cérébrale est considéré comme décédé. La mort encéphalique est irréversible. "Si on est mort, on est mort. Ce qui est possible, en revanche, c'est d'être en état de mort apparente (notamment en cas d'hypothermie…). Pour établir le diagnostic de mort encéphalique, il faut que le patient n'ait aucun médicament d'anesthésie qui circule et qu'il ne soit pas en hypothermie" indique le spécialiste.

Comment est posé le diagnostic de mort cérébrale ?

"Le contexte est important car cette situation n'est possible que chez un patient qui se trouve à l'hôpital, en réanimation. On ne peut pas dire d'une personne décédée dans la rue qu'elle est en mort encéphalique" avertit le Pr Sigismond Lasocki.

"On examine le patient, on vérifie qu'il n'a aucune réactivité, aucun réflexe archaïque persistant, qu'il ne respire pas tout seul, on fait même une prise de sang après l'épreuve d'apnée pour vérifier s'il y a du gaz carbonique dans le sang car il y en a qui s'accumule lorsqu'on ne respire pas.

L'ensemble de ces éléments nous permet de faire le diagnostic de mort encéphalique.

A partir de ce moment-là, on peut affirmer cliniquement que le patient est mort. Son cœur continue à battre parce que c'est un muscle qui a sa propre "pile" il continue à battre tant qu'il a suffisamment d'oxygène pour fonctionner, c'est-à-dire tant que le patient est branché à une machine pour le faire respirer", explique le médecin réanimateur.

Le scanner cérébral prouve qu'il n'y a plus de sang qui circule plus dans le cerveau

Le don d'organes est possible quand le patient est sous respirateur

Dès que l'on a établi ce diagnostic clinique, le médecin réanimateur peut débrancher la machine et faire le certificat de décès.

Mais, tant que le patient est sous respirateur, le sang est oxygéné et les organes sont perfusés : on peut alors faire un prélèvement d'organes. "Toutefois, cela nécessite de prouver la mort encéphalique, soit en faisant un électroencéphalogramme avec au moins 30 minutes d'enregistrement, deux fois, à quatre heures d'intervalle, soit en effectuant un angioscanner cérébral qui nous prouve qu'il n'y a plus de circulation du sang dans le cerveau.

A ce moment-là, on discute avec les proches pour savoir si le patient souhaitait donner ses organes ou non", nuance le Pr Sigismond Lasocki.

Quel délai pour débrancher en cas de mort cérébrale ?

"Le patient est mort, continuer à le faire respirer n'a donc pas de sens. Dès lors que la mort est prononcée, il n'y a pas de raison d'attendre pour débrancher le patient.

On peut le laisser en attendant que la famille vienne mais c'est symbolique", souligne le spécialiste.

Les personnes avec ce groupe sanguin sont plus à risque de faire un AVC



LES CHERCHEURS ont fait une découverte "importante et surprenante".

Les groupes sanguins sont importants car ils déterminent le type de sang que l'on peut nous transfuser en cas d'urgence. Ils auraient également une influence sur notre risque cardiovasculaire, et notamment sur notre risque de faire un accident vasculaire cérébral jeune (AVC précoce).

Dans une méta-analyse publiée dans la revue Neurology compilant 48 études, des chercheurs de l'École de médecine de l'Université du Maryland (Etats-Unis) ont analysé les profils génétiques et les chromosomes de 17 000 patients ayant été victimes d'un AVC et près de 600 000 témoins sains n'ayant jamais subi d'AVC. Le but des chercheurs était de comparer les variantes génétiques des participants et de trouver des associations potentielles entre le groupe sanguin et le risque d'AVC.

Après avoir ajusté les paramètres comme le sexe, l'âge ou l'ethnie, les chercheurs ont constaté que les personnes ayant le groupe sanguin A (en France et dans le monde, c'est le groupe sanguin le plus fréquent) avaient un risque 16 % plus élevé d'avoir un AVC précoce (autrement dit, avant l'âge de 60 ans) que les personnes ayant d'autres groupes sanguins.

A contrario, les personnes ayant le groupe sanguin O avaient un risque 12 % inférieur d'avoir un AVC précoce par rapport aux personnes ayant d'autres groupes sanguins.

Les rhésus (positif, négatif) ne semblaient pas avoir d'importance. Pour les AVC tardifs (après 60 ans), il ne semblait pas non plus y avoir d'impact significatif du groupe sanguin.

A l'heure actuelle, "nous ne savons toujours pas pourquoi le groupe sanguin A peut entraîner un risque plus élevé de faire un AVC précoce, mais cela a probablement quelque chose à voir avec les facteurs de coagulation sanguine comme les plaquettes et les cellules qui tapissent les vaisseaux sanguins ainsi que d'autres protéines circulantes, qui jouent toutes un rôle dans la formation de caillots sanguins", a déclaré Steven Kittner, co-chercheur principal de l'étude et professeur de neurologie.

En effet, des études antérieures suggèrent que les personnes ayant un groupe sanguin A ont un risque légèrement plus élevé de développer des caillots sanguins dans les jambes, appelés thromboses veineuses profondes.

Riche en fer, cette céréale italienne est excellente pour la glycémie



ELLE REMPLACE très facilement le riz dans les plats en sauce, ragoûts ou risottos. Les féculents apportent ce qu'on appelle des "glucides" qui font inévitablement grimper notre taux de sucre dans le sang, autrement dit notre glycémie. Pour autant, il ne faut ni les diaboliser ni les bannir car ils sont riches en nutriments essentiels et nous apportent de l'énergie tout au long de la journée. Ceci dit, tous les féculents ne se valent pas en termes de composition et de bienfaits pour la santé.

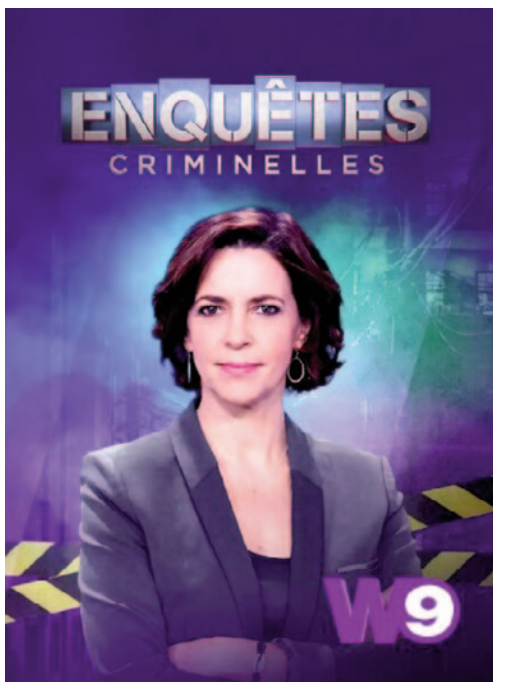
Longtemps oubliée, une céréale ancienne de la famille des blés suscite aujourd'hui un regain d'intérêt en France, notamment grâce à son profil nutritionnel très intéressant et ses effets positifs sur la glycémie. Avec sa texture moelleuse et son goût subtil de noisette, cette céréale a tout pour plaire : déjà, c'est l'une de celles qui a l'index glycémique le plus faible (45 contre 70 pour les pâtes blanches par exemple). Elle est riche en magnésium, en fer, en vitamines B, en protéines (elle en apporte jusqu'à 20 g par tasse de produit cuit) et en zinc, un minéral qui participe à la décomposition des glucides pendant la digestion.

Dans une étude publiée dans The Journal of Ethnic Food, des chercheurs ont comparé les effets de plusieurs types de blés sur la glycémie et ont conclu que cette céréale avait "la teneur en composés phénoliques solubles totale la plus élevée et les propriétés antioxydantes et antihyperglycémiques associées (avant et après mouture) les plus importantes par rapport aux autres types de blé". Mieux encore, "elle peut être intégrée dans une alimentation contre l'hyperglycémie chronique, notamment associée aux premiers stades du diabète de type 2", poursuivent les chercheurs. Il s'agit d'une "base féculente très satisfaisante à laquelle ajouter des légumes, de la viande, du poisson ou des légumineuses pour un repas équilibré", complètent les scientifiques de l'Université de Sydney.







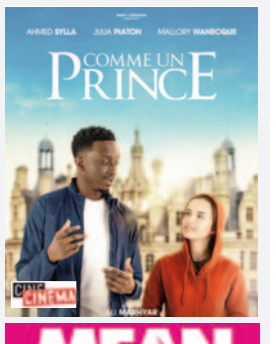




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière - États-Unis 2021 — TF1
CSI: Vegas

21h00 Série dramatique France - 2023 — France 2
Dans l'ombre

20h55 Divertissement - France 2024 — M6
La France a un incroyable talent

21h05 One man show France - 2024 — CANAL+
Thomas VDB s'acclimate

21h00 Magazine de société — W9
2024
Enquêtes criminelles

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2003
Bad Boys II

20h40 Culture — 6ter
France - 2024
La petite maison toujours dans la prairie

20h50 Cinéma Hunger Games : la ballade — CINE+ PREMIER
du serpent et de l'oiseau chanteur

21h20 Téléfilm de suspense Canada - 2022 — C8
Bandit

21h10 Comédie - 2023 — CINE CINEMA
Comme un prince

21h00 Comédie musicale — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis - 2024
Mean Girls : Lolita malgré moi

21h20 Film fantastique — TMC
Royaume-Uni - États-Unis - 2009
Harry Potter et le prince de sang-mêlé

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière États-Unis - 2024
Saison 2

Tokyo Vice

Samantha essaie de se racheter auprès de Masa tout en respectant sa promesse faite à Ishida. Plus tard, Jake et Katagiri tentent de poursuivre leur insaisissable cible sans apparaître sur son radar.

23h30

Série humoristique - France - 2024
Saison 1

Terminal

Embarquement immédiat chez Flywingz, bienvenue à bord d'une des compagnies aériennes les plus... surprenantes. Dans un marché aérien toujours plus concurrentiel, la plus low des compagnies low cost doit se démarquer pour ne pas se crasher.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:16	12:13	15:10	17:33	18:59	05:21	12:17	15:16	17:39	19:03	05:35	12:31	15:30	17:54	19:18	05:24	12:22	15:27	17:50	19:10	05:42	12:38	15:37	18:00	19:25	05:46	12:43	15:42	18:05	19:29	05:49	12:46	15:46	18:09	19:33

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8027 — MERCREDI 30 OCTOBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	18°
Oran	25°	12°
Constantine	26°	13°
Ouargla	29°	18°

BÉJAÏA

Plusieurs malfaiteurs neutralisés

La police traque les malfaiteurs à Béjaïa. Résultat : plusieurs d'entre eux ont été neutralisés après une série de vols enregistrés durant le mois courant à travers plusieurs localités de la wilaya. Vols de motos, de magasins et à la tire sont, en autres, les genres d'actes enregistrés. Le dernier en date, le vol d'une moto à Ighil Ali par un jeune de 28 ans.



La police traque les malfaiteurs.

«Les agents de la sûreté de daïra d'Ighil Ali ont interpellé un individu conduisant une moto volée faisant objet de recherche par les agents de police de sûreté de daïra de Tichy lors d'une ronde policière effectuée avant-hier vers 21h », indique la cellule de communication de la sûreté de wilaya dans un communiqué de presse transmis à notre rédaction.

Et d'ajouter : « Les agents de police ont fouillé le malfaiteur et ont découvert dans ces poches un couteau de 11cm.»

L'enquête criminelle a conclu que le mis en cause s'est spécialisé dans le vol de motos dans les lieux isolés, à proximité des bars, cabarets et night-clubs. Il a, ensuite, été présenté devant le parquet pour les chefs d'accusation de vol de motocyclette, de port d'arme blanche et a été placé en détention.

Les agents de la 1re sûreté urbaine ont mis fin aux agissements d'un malfaiteur pour cambriolage d'un salon de thé la fin du mois dernier à la cité Les Oliviers. Le cambrioleur a fait irruption dans le magasin en brisant une fenêtre avant de subtiliser une somme d'argent.

Les agents de police se sont, immédiatement, rendus sur les lieux pour mener une enquête qui a, ensuite, abouti à l'arrestation de l'individu qui est un repris de justice connu des services de sécurité pour son implication dans des affaires similaires. Poursuivi en justice pour vol avec effraction d'un magasin, il sera présenté par la suite devant le parquet et convoqué à une comparution immédiate pour écoper d'une peine de deux années de prison ferme et une amende de 40 000,00 DA de dommages et intérêts.

En outre, un septuagénaire a, également, été interpellé par la police en faction à la rue Akfadou, près de la gare routière de Béjaïa.

Agé de 70 ans, ce dernier a fait les poches à une autre vieille personne. Il lui a subtilisé une somme d'argent au moment où cette dernière allait monter dans le bus.

Le malfaiteur a pris, rapidement, la fuite en tentant de se faufiler au milieu de la foule à l'intérieur de la gare routière, mais c'était sans compter sur la vigilance des policiers qui l'ont intercepté.

Après une fouille au corps, deux sommes d'argent, estimées à 17 500, 00 DA et 11 900, 00 DA, ont été découvertes sur lui. « La première somme appartenait à la victime et la seconde a été volée à une autre personne inconnue», précise la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Le prévenu a été présenté devant le parquet pour vol à la tire sur la voie publique et convoqué à une comparution immédiate et placé sous contrôle judiciaire.

N. Bensalem

Publicité

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE ET D'INFRUCTUOSITE

Optimum Telecom Algérie-SPA informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national N° 07/2024/OTA/INDIR /INDIR/11 portant objet :
« Projet d'aménagement des boutiques à travers le territoire national »,
paru dans les quotidiens (El Chaab et el Moudjahid) et le Site Web Djezzy qu'à l'issue de l'évaluation des offres réceptionnées que :
Lots N°01 et 03 sont déclarés infructueux.
Lot N°02 est attribué provisoirement à la société :

Entreprise	RC	Détail
SIFER MOULOUD	16/00- 4327991 A10	LOT N°2 Ouest et sud-ouest : « aménagement des boutiques à travers le territoire national »

Tout soumissionnaire dispose d'un droit de recours auprès du « « Commission des marchés de l'entreprise non-technologie » Route de Wilaya Lot N°37/04, Dar El Beida, Alger, Algérie / Bureau d'Ordre », dans un délai de dix (10) jours ouvrés, à compter de la publication de l'avis d'attribution provisoire du marché.

Optimum Telecom Algérie s.p.a.
Siège social : Route de wilaya, Lot n°37/4, Dar El Beida - Capital social : 164 002000000,00 DZD
www.djezzy.dz

DRAME À HASSI MESSAOUD

Onze morts dans un accident de la route

ONZE personnes sont décédées et une autre a été blessée dans un grave accident de la circulation survenu, hier, près de Hassi Messaoud dans la wilaya d'Ouargla, a indiqué la Gendarmerie nationale de la daïra Hassi Messaoud. L'accident s'est produit au niveau de la route nationale RN-53A, reliant la daïra de Hassi Messaoud à celle d'El-Borma, suite à une violente collision entre un minibus transportant des travailleurs et un camion semi-remorque, entraînant la mort sur place de 11 passagers et la blessure d'une personne, a déclaré, à l'APS , le commandant Tabakh Djamel Eddine de la Gendarmerie nationale de Hassi Messaoud. Les corps des victimes ont été transférés vers la morgue de l'Hôpital de Hassi Massoud, tandis que le blessé a été évacué aux urgences du même établissement de santé, a ajouté le commandant Tabakh. Les autorités de la wilaya d'Ouargla se sont déplacées sur le lieu de l'accident pour suivre le déroulement des opérations de prise en charge des victimes de l'accident, qui se poursuivent, a-t-on ajouté. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de ce tragique accident.

S. N.

Le Jeune Indépendant du 30/10/2024 / ANEP 2416034007